LECTURES POUR LA SEMAINE DE PRIÈRE

DU 4 AU 12 DÉCEMBRE 2026



Contenu

INTRODUCTION 3

Lecture 1
Vendredi 4 décembre 2026
LE GRAND CONFLIT
E. G. White 4

Lecture 2
Sabbat 5 décembre 2026
ÉLIE LE THISCHBITE
B. Madisha, Afrique du Sud 7

Lecture 3
Dimanche 6 décembre 2026
ÉLISÉE, RÉCEPTACLE DU SAINT-ESPRIT
R. De La Paz, Philippines 11

Lecture 4
Mardi 8 décembre 2026
DIEU PARLE EN TEMPS DE CRISE
D. Monterroso, Guatemala 15

Lecture 5
Mercredi 9 décembre 2026
UN CŒUR NOUVEAU ET UN ESPRIT NOUVEAU
W. Kang, Corée du Sud 17

Lecture 6
Vendredi 11 décembre 2026
LES MESSAGES DE DIEU DANS LE LIVRE DE DANIEL
D. Serban, Roumanie/Allemagne 21

Lecture 7
Sabbat 12 décembre 2026
JEAN-BAPTISTE
T. Petkov, Bulgarie/U.S.A. 25

Société missionnaire internationale
Église adventiste du septième jour,
Mouvement de réforme
Conférence générale

625 West Avenue
Cedartown, GA 30125, EE.UU.

Info@sda1844.org
+1 770 748 0077
www.sda1844.org

Introduction

Chaque année, à l'approche de la fin de l'année et du début de la nouvelle, le peuple de Dieu à travers le monde s'unit dans la prière, la réflexion et la consécration. Ce n'est pas une semaine comme les autres : c'est un appel divin à faire une pause, à écouter et à renforcer nos liens avec Dieu

Le thème qui nous unit aujourd'hui est d'une importance capitale : « Les prophètes parlent ». Dieu n'a jamais laissé l'humanité sans direction. Depuis l'aube de l'histoire, malgré l'apostasie, l'idolâtrie, la violence et l'indifférence spirituelle, le Seigneur n'a cessé de susciter des prophètes pour corriger et réconforter son peuple et pour l'informer des événements à venir. L'Écriture déclare : « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » Amos 3 : 7. Ce texte est l'une des affirmations les plus puissantes de toute la Bible. Il nous enseigne que Dieu n'agit pas dans l'histoire sans avoir préalablement averti, parlé et délivré un message de miséricorde. Les prophètes sont, en d'autres termes, les porte-voix de Dieu au sein d'un monde qui refuse d'entendre parler de la justice divine et de se soumettre à sa volonté.

Durant cette Semaine de prière, nous explorerons plusieurs des messages sacrés venus du ciel, proclamés par les prophètes Élie, Élisée, Ésaïe, Ézéchiel, Daniel et Jean-Baptiste. Chacun a vécu dans des circonstances particulières, mais tous partageaient la même mission : parler quand personne ne voulait écouter, dénoncer le péché, appeler à la conversion, annoncer le jugement et la miséricorde, et préparer le peuple pour que Dieu agisse parmi les nations.

La Bible nous dit : « Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde. » « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, … » Job 33 : 14 ; Hébreux 1 : 1. Les messages des prophètes ne s'adressaient pas seulement à leur époque. Ils ont parlé pour notre époque. Leurs messages trouvent aujourd'hui un accomplissement parfait, alors que nous voyons les nations en crise, l'Église menacée de tiédeur spirituelle et un monde qui se précipite vers sa destinée finale.

« Les derniers livres de l'Ancien Testament nous présentent des ouvriers choisis parmi les travailleurs des champs. D'autres étaient des hommes d'une grande intelligence et d'une vaste érudition, auxquels le Seigneur accorda des visions et des messages. Ces hommes de l'Ancien Testament parlèrent des événements de leur époque, et Daniel, Ésaïe et Ézéchiel ne se contentèrent pas de parler de ce qui les concernait comme une vérité présente, mais leur vision s'étendait à l'avenir et à ce qui devait se produire en ces derniers jours. » – *Selected Messages,* book 3, p. 419.

Quel était le but des messages prophétiques ? Préparer un peuple à rencontrer son Dieu. Surtout en ces temps de la fin, les prophètes ne sont pas de simples figures historiques. Ils sont aussi des instruments vivants de Dieu pour éveiller les consciences, secouer l'indifférence spirituelle et avertir le monde du retour imminent du Christ. Pierre l'a déclaré : « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. » 2 Pierre 1 : 19. Les prophètes sont encore cette lumière au milieu des ténèbres morales de notre époque. Ils sont la voix qui dit : « Voici le chemin, marchez-y ! … » Ésaïe 30 : 21.

Cette semaine se terminera par un Sabbat mondial spécial de jeûne, de prière et de l'offrande annuelle pour l'œuvre de la Conférence générale, reflétant notre gratitude, notre soumission, notre dépendance et notre engagement envers Dieu dans la mission prophétique de l'Église à travers le monde.

Il devrait être clair pour tous qu'il ne suffit pas d'écouter les prophètes. Il est nécessaire de les croire, de se laisser guider par eux et de vivre selon leurs messages. Les Écritures contiennent une promesse puissante : « Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. » 2 Chroniques 20 : 20.

« C'est la voix du Christ qui parle par les patriarches et les prophètes, depuis les jours d'Adam jusqu'à la fin des temps. Le Sauveur est révélé aussi clairement dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. La lumière qui jaillit du passé prophétique fait éclater la clarté et la beauté de la vie du Sauveur et des enseignements du Nouveau Testament. Les miracles du Christ peuvent servir à prouver sa divinité ; mais le fait qu'il est le Rédempteur du monde ressort avec plus d'évidence encore quand on compare les prophéties de l'Ancien Testament avec l'histoire du Nouveau. » – *Jésus-Christ*, p. 799.

En cette Semaine de prière, posons-nous une question solennelle : Écoutons-nous vraiment la voix de Dieu, et non celles du monde, des réseaux sociaux ou de Babylone ? Nous devons nous concentrer sur les messages de Dieu transmis par ses prophètes. En étudiant la vie d'Élie, d'Élisée, d'Ésaïe, d'Ézéchiel, de Daniel et de Jean-Baptiste, considérons-les non seulement comme des personnages du passé, mais aussi comme des messagers vivants pour notre temps. Dieu parle encore aujourd'hui. Dieu avertit encore aujourd'hui. Dieu appelle encore aujourd'hui. Dans tout cela, ce serait la plus grande tragédie si son peuple refusait de l'écouter. Soyons prêts, en cette Semaine de prière, à dire, comme Samuel, « Parle, car ton serviteur écoute. » 1 Samuel 3 : 10. Puissions-nous croire aux prophètes afin d'être préparés, transformés et spirituellement fortifiés pour glorifier Jésus lors de sa venue. Que Dieu bénisse son peuple en cette fin d'année, telle est notre prière la plus sincère.

– *Le Département ministériel de la Conférence générale*



Avant l'apparition du péché, Adam jouissait d'une communion directe avec son Créateur. Mais, depuis que l'homme s'est séparé de Dieu en transgressant sa volonté, l'espèce humaine s'est trouvée privée de ce grand privilège. Cependant, le plan de la rédemption a ouvert un chemin qui permet aux habitants de notre monde de maintenir leurs relations avec le ciel. Dieu a communiqué avec l'homme par l'intermédiaire de son Esprit, et la lumière divine a été transmise au monde par le biais de révélations confiées aux hommes choisis par lui. « C'est portés par l'Esprit saint que des humains ont parlé de la part de Dieu. » 2 Pierre 1 : 21.

Au cours des vingt-cinq premiers siècles de l'histoire des hommes, il n'y eut aucune révélation écrite. Ceux qui avaient été enseignés par Dieu communiquaient oralement cette connaissance aux autres, de sorte que celle-ci se transmettait de père en fils au travers des générations successives. La rédaction de la Parole ne commença qu'à l'époque de Moïse. Ces révélations inspirées furent alors consignées dans un livre inspiré. Ce travail se poursuivit pendant une longue période de seize siècles : depuis Moïse, l'historien de la création et de la loi divine, jusqu'à Jean, le rapporteur des vérités les plus sublimes de l'Évangile.

La Bible désigne Dieu comme son auteur, cependant, elle a été rédigée par des mains humaines ; et dans le style varié de ses nombreux livres, elle révèle la personnalité de ses différents auteurs. Les vérités qui y sont révélées ont toutes été « inspirées de Dieu » (2 Timothée 3 : 16) ; mais elles sont toutefois exprimées par des mots d'hommes. Le Dieu infini, par l'intermédiaire de son Saint-Esprit, a illuminé l'esprit et le cœur de ses serviteurs. Il leur a donné des rêves et des visions, des symboles et des illustrations. Ceux à qui ces vérités ont été ainsi révélées ont eux-mêmes consigné par écrit la pensée dans la forme du langage humain.

Les dix commandements ont été prononcés par Dieu lui-même, et écrits de sa propre main. Leur composition est divine, et non humaine. Mais la Bible, porteuse des vérités divines exprimées dans le langage des hommes, révèle en elle-même l'union du divin et de l'humain. C'est la même union qui existait dans la nature du Christ, qui était à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme. Ce qui est dit du Christ est aussi vrai de la Bible : « La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous. » Jean 1 : 14.

Rédigés sur plusieurs siècles par des hommes totalement différents de par leur position sociale, leur profession et leurs capacités intellectuelles et spirituelles, les livres de la Bible présentent un profond contraste dans leur style, ainsi qu'une grande diversité dans la nature des sujets présentés. Leurs différents auteurs ont employé différentes formes d'expression. Souvent, une même vérité est exprimée de manière plus frappante par un auteur que par un autre. Lorsque plusieurs auteurs abordent un sujet sous un autre éclairage et selon d'autres relations, un lecteur superficiel, négligent ou qui entretient des préjugés s'attardera sur ce qui lui semble être des désaccords ou des contradictions ; alors qu'un lecteur réfléchi, respectueux, faisant preuve d'une étude plus profonde, discernera l'harmonie sous-jacente.

Telle qu'elle est présentée par l'intermédiaire d'auteurs différents, la vérité est exposée sous des éclairages très variés. Tel auteur sera plus profondément impressionné par un aspect du sujet, il saisira donc les éléments qui sont en accord avec son expérience ou sa capacité de perception et d'appréciation ; tel autre percevra un aspect différent. Mais chacun sous la direction du Saint-Esprit, rapportera ce qui aura le plus profondément impressionné son esprit : un aspect différent de la vérité dans chaque cas, mais une harmonie parfaite dans l'ensemble. Les vérités ainsi révélées s'unissent pour former un tout parfait, conçu pour répondre aux besoins des hommes dans toutes les circonstances et les expériences de la vie.

Il a plu à Dieu de transmettre sa vérité au monde par l'intermédiaire d'instruments humains. Il a lui-même, par son Saint-Esprit, qualifié ces hommes en les rendant capables d'accomplir cette œuvre. Il a guidé leur esprit dans le choix de ce qu'ils devaient dire et écrire. Ce trésor a été déposé « dans des vases de terre » mais son origine est céleste. Ce témoignage est transmis au travers des expressions imparfaites du langage humain ; cependant, c'est le témoignage de Dieu. L'enfant de Dieu

obéissant et croyant pourra y discerner la gloire de la puissance divine « pleine de grâce et de vérité ».

Dans sa Parole, Dieu a transmis aux hommes la connaissance nécessaire à leur salut. Les Saintes Écritures doivent être accueillies comme une révélation de sa volonté, infaillible et revêtue d'autorité. Elles sont la norme du caractère, le révélateur des doctrines et la pierre de touche de l'expérience. « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit à la hauteur, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne. » 2 Timothée 3 : 16, 17.

Cependant, le fait que Dieu ait révélé sa volonté aux hommes par l'intermédiaire de sa Parole n'a pas rendu inutiles la présence et la direction permanentes du Saint-Esprit. Bien au contraire, notre Sauveur a promis cet Esprit pour qu'il ouvre cette Parole à l'esprit de ses serviteurs, afin qu'ils soient éclairés et mettent en pratique ses enseignements. Puisque c'est l'Esprit de Dieu qui a inspiré la Bible, il est impossible que l'enseignement de l'Esprit soit contraire à celui de la Parole écrite.

L'Esprit n'a pas été donné, et ne pourra jamais l'être, pour remplacer la Bible. Les Écritures affirment explicitement que la Parole de Dieu est la norme par laquelle doivent être éprouvés tout enseignement et toute expérience. L'apôtre Jean a déclaré : « Ne croyez pas tout esprit ; examinez plutôt les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de prophètes de mensonge sont sortis dans le monde. » 1 Jean 4 : 1. Ésaïe avait déclaré : « À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, c'est qu'il n'y aura pas d'aurore pour le peuple. » Ésaïe 8 : 20.



L'œuvre du Saint-Esprit a été déconsidérée à cause des erreurs de certaines personnes qui, se prétendant illuminées par lui, affirment ne plus avoir besoin d'être guidées par la Parole de Dieu. Ces personnes sont influencées par des impressions qu'elles considèrent comme la voix de Dieu dans leur âme. Mais l'esprit qui les dirige n'est pas l'Esprit de Dieu. Suivre ses propres impressions tout en négligeant les Écritures ne peut mener qu'à la confusion, à la fraude et à la perdition. C'est ainsi que les plans du Malin sont favorisés. Car puisque le ministère du Saint-Esprit est d'importance vitale pour l'Église du Christ, l'un des stratagèmes de Satan, en utilisant les erreurs des extrémistes et des fanatiques, est de discréditer l'œuvre de l'Esprit et d'amener le peuple de Dieu à négliger cette source de force que notre Seigneur lui-même nous a offerte.

En plein accord avec la Parole de Dieu, son Esprit devait poursuivre son œuvre pendant toute la période de la dispensation évangélique. Au cours des siècles durant lesquels les Écritures, à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament, furent données au peuple de Dieu, le Saint-Esprit communiqua sans cesse sa lumière à des hommes particuliers, en dehors des révélations consignées dans le canon sacré des Écritures. La Bible elle-même nous rapporte comment, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, des hommes reçurent des avertissements, des réprimandes, des conseils et des instructions dans des domaines sans rapport avec la révélation des Écritures. Il y est fait mention de prophètes ayant vécu à des époques différentes, et dont aucune déclaration ne nous a été rapportée. De même, après la clôture du canon des Écritures, le Saint-Esprit devait poursuivre son œuvre pour éclairer, avertir et réconforter les enfants de Dieu.

Jésus a fait cette promesse à ses disciples : « C'est le Défenseur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, qui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que, moi, je vous ai dit. » « Quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité … et il vous annoncera ce qui est à venir. » Jean 14 : 26 ; 16 : 13. L'Écriture enseigne clairement que ces promesses, loin de se limiter à la période apostolique, concernent l'Église du Christ dans tous les siècles. Le Sauveur a donné cette assurance à ses disciples : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu 28 : 20. Paul déclare que les dons et les manifestations de l'Esprit ont été placés dans l'Église « afin de former les saints pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'homme adulte, à la mesure de la stature parfaite du Christ. » Éphésiens 4 : 12, 13.

Ce même apôtre faisait cette prière en faveur des croyants d'Éphèse : « Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père glorieux, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître ; qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel […] et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons. » Éphésiens 1 : 17-19. Le ministère de l'Esprit divin, qui devait illuminer l'intelligence et ouvrir l'esprit aux profondeurs de la sainte Parole de Dieu, telle était la bénédiction que Paul réclamait au Seigneur pour l'Église d'Éphèse.

Après la merveilleuse manifestation du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, Pierre exhorta le peuple à se repentir et à se faire baptiser au nom du Christ pour le pardon des péchés. Il ajouta : « Vous recevrez le don de l'Esprit saint. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et



pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur, notre Dieu, les appellera. » Actes 2 : 38, 39.

En rapport direct avec les scènes du grand jour de Dieu, le Seigneur, par la bouche du prophète Joël, a promis une manifestation spéciale de son Esprit. Joël 2 : 28. Cette prophétie ne fut accomplie que partiellement, lors de l'effusion du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, mais elle atteindra son plein accomplissement dans la manifestation de la grâce divine qui accompagnera l'œuvre finale de l'Évangile.

Le grand conflit entre le bien et le mal ne fera que s'intensifier jusqu'à la fin des temps. De tout temps, la colère de Satan s'est manifestée contre l'Église du Christ ; mais Dieu a répandu sa grâce et son Esprit sur son peuple pour le fortifier et lui permettre de résister au pouvoir du Malin. Lorsque les apôtres du Christ partirent pour apporter son Évangile au monde et le consignèrent par écrit pour tous les siècles à venir, ils reçurent une mesure spéciale de l'illumination de l'Esprit. Mais, à mesure que l'Église approchera de sa délivrance finale, Satan œuvrera avec de plus en plus de puissance. « Il est descendu en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps. » Apocalypse 12 : 12. Il opérera « avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers. » 2 Thessaloniciens 2 : 9. Pendant six millénaires, ce génie, autrefois le plus élevé parmi les anges de Dieu, a concentré toute son énergie sur son œuvre de tromperie et de destruction. Toutes les techniques et les subtilités sataniques, toute la cruauté qu'il a développées au cours de ces luttes séculaires, seront dirigées contre le peuple de Dieu au cours du dernier conflit. Pendant cette période périlleuse, les disciples du Christ devront avertir le monde du second avènement du Seigneur, et tout un peuple, « sans tache et sans défaut » 2 Pierre 3 : 14, devra être prêt à se tenir debout devant lui au moment de son avènement. À cette époque, le don spécial de la grâce et la puissance divine ne seront pas moins nécessaires à l'Église qu'au temps des apôtres.

Par l'illumination du Saint-Esprit, les scènes de ce long conflit entre le bien et le mal m'ont été révélées. À diverses reprises, le Seigneur m'a permis de contempler, étalé sur différents siècles, le déroulement du grand conflit entre le Christ, le Prince de la vie, l'Auteur de notre salut, et Satan, le prince des puissances du mal, l'auteur du péché et le premier transgresseur de la sainte loi de Dieu.

L'inimitié de Satan contre le Christ s'est manifestée aussi contre ses disciples. La même haine des principes divins et la même politique frauduleuse présentant l'erreur comme la vérité, qui font prévaloir les lois humaines sur celles de Dieu en amenant les hommes à adorer la créature plutôt que le Créateur, se retrouvent dans toute l'histoire du passé. Les efforts de Satan pour dénaturer le caractère de Dieu, pour conduire les hommes à entretenir une fausse conception de sa personne et le considérer avec crainte et haine plutôt qu'avec amour, sont là des tentatives pour écarter la loi divine, et amener ainsi les hommes à se sentir libres des exigences de celle-ci. Les persécutions que Satan a inspirées contre ceux qui osent résister à ses fraudes ont persisté régulièrement à travers les siècles. On peut les faire remonter à l'histoire des patriarches, des prophètes puis des apôtres, des martyrs et des réformateurs.

Dans le grand conflit final, Satan utilisera la même ruse, manifestera le même esprit et visera le même but que dans les siècles passés. Ce qui a été sera, avec cette exception que la lutte à venir sera marquée par une intensité terrible, telle que le monde n'en a encore jamais vue. Les pièges de Satan seront plus subtils, ses assauts plus déterminés. Si c'était possible, il égarerait même « ceux qui ont été choisis. » Marc 13 : 22.

Lorsque l'Esprit de Dieu a révélé à mon esprit les grandes vérités de sa Parole, ainsi que les scènes du passé et de l'avenir, il m'a ordonné de faire connaître aux autres ce qui m'a été ainsi montré ; de raconter l'histoire de ce conflit tout au long des siècles passés, et surtout de la présenter de manière à mettre en lumière la lutte encore à venir et qui approche à grands pas. Pour réaliser cet objectif, je me suis efforcée de choisir et rassembler des événements de l'histoire de l'Église qui décrivent le développement des grandes vérités destinées à nous mettre à l'épreuve. Ces vérités, données au monde à différentes époques, ont excité la colère de Satan et l'inimitié d'une Église mondanisée, mais ont été préservées par le témoignage de ceux qui « n'ont pas aimé leur vie, même face à la mort. » Apocalypse 12 : 11.

Dans ces récits historiques, nous pouvons entrevoir le conflit qui se prépare. En les observant à la lumière de la Parole de Dieu et par l'illumination de son Esprit, nous pouvons voir les stratagèmes du Malin démasqués et discerner les dangers que nous devons éviter pour être trouvés « sans tache » Éphésiens 5 : 27, devant le Seigneur lors de son avènement. – *Le grand espoir,* pp. 17-21.



En attendant le second avènement du Christ, c'est un moment privilégié pour les croyants de s'unir, de partager leurs réflexions sur les Lectures pour la Semaine de prière et de fortifier la foi l'un de l'autre. Nous accueillons tout le monde avec plaisir et espérons que notre fraternité approfondira notre lien avec Dieu et les uns avec les autres.

INVITATION À DIALOGUER AVEC ÉLIE LE THISCHBITE

« Avec la Parole de Dieu entre les mains, tout être humain, quelle que soit sa part dans cette vie, peut choisir ses amis. Il peut s'entretenir avec les plus nobles, les meilleurs des hommes ; il peut écouter la voix de l'Éternel qui leur parle. Tout en étudiant et en méditant les thèmes dans lesquels 'les anges désirent plonger leurs regards' (1 Pierre 1 : 12) il peut jouir de la compagnie des messagers de Dieu. » – *Éducation*, p. 143.

Durant cette Semaine de prière, je vous encourage à méditer sur l'histoire d'Élie le Thischbite. Sa vie recèle des enseignements et des conseils qui peuvent inspirer et soutenir notre cheminement spirituel.

PASSÉ ET VOCATION D'ÉLIE LE THISCHBITE

Élie, également connu sous les noms d'Élia, Élias ou Eliyahu en hébreu, était originaire de la ville de Thischbi en Galaad, située à l'est du Jourdain. Prédicateur fervent, il était dévoué au monothéisme et proclamait la croyance en un seul Dieu.

La mission prophétique d'Élie commença à une époque où Israël, le royaume du Nord, sombrait dans une profonde idolâtrie. « Tandis qu'il voyait le peuple d'Israël sombrer de plus en plus dans l'idolâtrie, il éprouvait à la fois une grande détresse et une profonde indignation. … Élie, qui considérait cette apostasie du fond de sa retraite montagnarde, était accablé de douleur. L'âme en détresse, il suppliait Dieu de mettre un terme à la méchanceté de ce peuple, jadis honoré par lui, et de le châtier si c'était nécessaire, afin de l'amener à voir sous son vrai jour son éloignement des choses célestes. L'homme de Dieu désirait ardemment que les rétrogrades se repentent avant de s'enfoncer trop profondément dans le péché, ce qui inciterait le Seigneur à les détruire complètement.

« La prière d'Élie fut exaucée. …Le moment était venu où Dieu devait lui parler par le moyen du châtiment. …

« Élie reçut l'ordre d'annoncer à Achab le châtiment qui l'attendait. La 'parole de l'Éternel lui fut adressée'. Jaloux de l'honneur qu'il éprouvait pour la cause de Dieu, il n'hésita pas à obéir à l'appel divin, bien qu'il risquât sa vie de la main même du roi. » – *Prophètes et rois,* pp. 85, 86.

LE CHOIX DES SERVITEURS DE DIEU

La manière dont Dieu choisit ses serviteurs est clairement exposée dans les Écritures. Dans Ézéchiel 9 : 4, le Seigneur donne l'instruction suivante : « … Fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » Dieu choisit ceux qui sont profondément troublés par le mal et l'injustice et qui déplorent sincèrement le déclin moral qui les entoure.

Nous devrions examiner nos motivations à exercer un leadership, en excluant celles qui sont guidées par l'ambition ou le désir de reconnaissance. Les véritables dirigeants au service de Dieu sont choisis pour leur humilité et leur souci sincère du bien-être spirituel d'autrui, et non par intérêt personnel. Efforçons-nous de servir avec sincérité et dévouement.

LA FOI EN LA PAROLE ET LE JUGEMENT DE DIEU

« Le prophète partit sur-le-champ, et dut marcher jour et nuit pour atteindre Samarie. …

« En se rendant à Samarie, Élie avait longé des ruisseaux intarissables, gravi des collines verdoyantes et traversé des forêts majestueuses qui semblaient défier la sécheresse. Tout ce que l'œil embrassait était revêtu de beauté. Le prophète aurait pu se demander comment les cours d'eau qui n'avaient jamais cessé de couler pourraient être taris, et comment les collines et les vallées verdoyantes seraient brûlées par la sé-

cheresse. Mais le doute ne l'effleura même pas. Il était profondément convaincu que Dieu avait décidé d'humilier le royaume d'Israël apostat, et que c'était par le châtiment qu'il serait amené à la repentance. … » – *Prophètes et rois*, pp. 86, 87.

« Élie, le Thischbite, l'un des habitants de Galaad, dit à Achab : L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur ! il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole. » 1 Rois 17 : 1. L'expression « sinon à ma parole » reflétait la foi inébranlable d'Élie dans les promesses de Dieu, et non dans sa propre autorité. Sa confiance absolue lui permettait de parler avec conviction, sachant que Dieu accomplirait chacune de ses promesses. L'exemple du prophète montrait que la vraie foi s'enracine dans la fiabilité de Dieu et que le courage spirituel naît de la confiance en sa parole.

« S'il n'avait eu une confiance absolue en celui qu'il servait, il n'aurait jamais osé paraître devant Achab. … L'ordre divin avait été donné ; la parole de Dieu ne pouvait faillir, et au péril de sa vie Élie s'acquitta de sa mission. » – *Prophètes et rois*, p. 87.

Il ne devait tomber sur la terre ni rosée ni pluie. Ce jugement était justifié, car il démontrait la folie de croire en une doctrine erronée qui attribuait à un faux



dieu et à la nature ce qui appartenait à Dieu. Il montrait à quel point ils s'étaient égarés. « Tant que les adorateurs de Baal déclareraient que les richesses du ciel : la rosée et la pluie, ne provenaient pas de Dieu, mais des forces de la nature, et que c'était grâce à l'énergie créatrice du soleil que la terre était fertilisée et rendue productive, la malédiction du Seigneur s'appesantirait lourdement sur le sol maudit. …

« Les paroles du prophète eurent un effet immédiat. … Malgré tout, le peuple fut exhorté par ses chefs à mettre toute sa confiance dans le pouvoir de Baal, et à considérer comme des paroles sans importance la prédiction d'Élie. Les prêtres insistèrent encore sur le fait que la pluie tombait par le pouvoir de Baal. 'Ne redoutez pas le Dieu d'Élie, disaient-ils au peuple, ne tremblez pas à ses paroles. C'est Baal qui produit les moissons en leur temps et pourvoit aux besoins des hommes et des animaux.' » – *Prophètes et rois*, pp. 86, 88.

« Mais avant qu'il [Achab] fût revenu de sa stupeur ou ait pu formuler une réponse, Élie avait disparu, emportant avec lui la clé du ciel … Sa parole avait fermé les trésors du ciel, et seule sa parole pourrait les ouvrir à nouveau. … » – *The Review and Herald*, 14 août 1913.

DIEU PROTÈGE LES FIDÈLES

« Élie avait disparu aussi précipitamment qu'il avait fait son apparition, sans attendre l'effet produit par son message. Dieu le précédait pour lui faciliter le chemin. 'Dirige-toi vers l'orient, ordonna-t-il au prophète, et cache-toi près du torrent de Kérith, qui est en face du Jourdain. Tu boiras de l'eau du torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir là.' …

« Élie demeura caché pendant un certain temps dans les montagnes, près du torrent de Kérith, et il y fut miraculeusement nourri. Puis, comme la sécheresse persistait et que le torrent était à sec, le Seigneur ordonna à son serviteur de se retirer dans un pays païen. 'Lève-toi, lui dit-il, va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir.' » – *Prophètes et rois*, pp. 87, 93.

LEÇONS TIRÉES DE LA VEUVE DE SAREPTA

L'exemple de la veuve de Sarepta a mis en lumière la vérité importante que Dieu ne fait pas de favoritisme envers les individus en fonction de leur statut ou de leur nationalité. Bien qu'il y eût de nombreuses veuves en Israël, aucune ne se révéla fidèle à cette époque, tandis que la foi de cette veuve païenne fut reconnue et récompensée par Dieu. Dans une période de grande épreuve, elle a reçu la grâce du Seigneur, démontrant ainsi que la foi sincère transcende les frontières et est honorée par Dieu, quelles que soient les origines. Son expérience a offert un précieux enseignement : la faveur de Dieu repose sur ceux qui lui font confiance, d'où qu'ils viennent. « N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. » « Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, … » Hébreux 13 : 2 ; *Matthieu* 10 : 41.

« La venue d'Élie, le jour même où elle se demandait avec anxiété si elle ne devait pas abandonner la lutte, fit subir une très grande épreuve à la foi de cette pauvre femme, qui comptait sur la puissance du Dieu vivant pour subvenir à ses besoins. Mais même dans sa cruelle misère, elle manifesta sa foi en accédant à la requête de l'étranger qui lui demandait de partager son dernier morceau de pain avec lui. …

« Aucune foi ne pouvait être mise à pareille épreuve. Jusqu'alors la veuve avait traité les étrangers avec bonté et largesse ; maintenant, sans se soucier de la

souffrance que ce geste va entraîner pour elle-même et pour son fils, elle se confie au Dieu d'Israël qui subvient à tous les besoins, et elle exerce généreusement l'hospitalité en agissant 'selon la parole que l'Éternel avait prononcée par Élie'. » – *Prophètes et rois*, p. 94.

DESTRUCTION ET BIENVEILLANCE DIVINE

« Une année passe, et toujours pas de pluie. La terre est desséchée comme par le feu. Les rayons ardents d'un soleil implacable font disparaître les dernières traces de végétation. Les cours d'eau tarissent, les troupeaux se lamentent et errent çà et là en détresse. Les champs, jadis prospères, sont devenus comme des déserts. C'est une vaste désolation. Les bosquets dédiés au culte des idoles ont perdu leur feuillage ; les arbres de la forêt, squelettes décharnés, n'offrent plus leurs ombrages. L'air est desséché et suffocant ; des tempêtes de sable aveuglent, et coupent la respiration. …

« Deux années s'écoulèrent. Aucun signe de pluie n'étant apparu dans le ciel implacable, la sécheresse et la famine continuaient à dévaster le royaume. … » – *Prophètes et rois*, pp. 89, 90.

« Ce que je désire, est-ce que le méchant meure ? dit le Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive ? ... » Ézéchiel 18 : 23. L'intention de Dieu n'était pas d'anéantir Israël, mais de leur montrer comment il percevait l'apostasie. « L'apostasie d'Israël s'avérait plus effroyable encore que la famine sous ses formes les plus horribles. Dieu cherchait à débarrasser les Israélites de leurs erreurs tout en les amenant à reconnaître celui auquel ils devaient la vie et toutes choses. » – *Prophètes et rois*, p. 90.

LEÇONS POUR LE RESTE DU PEUPLE DE DIEU EN PÉRIODE D'APOSTASIE

En tant que reste du peuple de Dieu, appelés à nous dresser devant le monde comme réformateurs, nous sommes directement confrontés à l'apostasie et à la rébellion qui règnent. Dans ces circonstances, l'exemple d'Élie nous montre quelle attitude et quel devoir nous devons adopter. « Pendant les longues années de sécheresse et de famine, Élie priait ardemment pour que les Israélites se détournent de l'idolâtrie et reviennent au Dieu vivant. … En pensant aux souffrances et au dénuement de ses compatriotes, il éprouvait une vive douleur, et il aurait voulu pouvoir opérer une réforme rapide parmi les idolâtres. » – *Prophètes et rois*, p. 96.

En tant que réformateurs, nous sommes nous aussi appelés à répondre aux crises spirituelles, non par la condamnation, mais par une prière sincère et un engagement envers les desseins de Dieu. Face à l'infidélité généralisée, notre premier devoir est de rechercher l'intervention divine, confiants que par une prière fervente et une persévérance inébranlable, les cœurs seront reconquis et ramenés à Dieu.



LE ROI ET LE PROPHÈTE FACE À FACE

« Bien des jours s'écoulèrent, et la parole de l'Éternel fut ainsi adressée à Élie, dans la troisième année : Va, présente-toi devant Achab, et je ferai tomber de la pluie sur la face du sol. » « Comme Abdias était en route, voici, Élie le rencontra. … Va, dis à ton maître : Voici Élie ! » « Abdias, étant allé à la rencontre d'Achab, l'informa de la chose. Et Achab se rendit au-devant d'Élie. » 1 Rois 18 : 1, 7, 8, 16.

« Les voici tous les deux en face l'un de l'autre. … Aux premières paroles qu'il balbutie : 'Est-ce toi, qui jettes le trouble en Israël ?' il montre inconsciemment les sentiments réels de son cœur. …

« Ceux qui se placent sous le pouvoir de Satan sont incapables de voir les choses comme Dieu les voit. Lorsque la vérité leur est présentée, ils s'indignent à la pensée que l'on puisse leur adresser un reproche. …

« 'Je ne trouble point Israël, affirme-t-il ; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Éternel et que tu es allé après les Baals.' » – *Prophètes et rois,* pp. 101, 102.

« Ceux qui refusent d'accepter le reproche et d'être corrigés … ressentent la même chose qu'Achab envers Élie. » – *The Review and Herald,* 8 janvier 1884.

« L'incrédulité devient de plus en plus à la mode. …

« Quand entendrons-nous à nouveau dans l'Église résonner les messages de reproches ? » – *Prophètes et rois,* p. 102.

UN APPEL À UNE RÉFORMATION SPIRITUELLE

« Fais maintenant rassembler tout Israël auprès de moi, à la montagne du Carmel, et aussi les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les quatre cents prophètes d'Astarté qui mangent à la table de Jézabel. » 1 Rois 18 : 19.

« L'ordre était donné par quelqu'un qui semblait être en présence de Dieu ; c'est pourquoi Achab obéit sur-

le-champ, comme si le prophète était le monarque et le roi son sujet. …

« La chaîne du Carmel dominait une immense plaine. Ses hauteurs se découvraient d'une grande partie du royaume d'Israël. …

« Celui que tout le royaume a accablé du poids de la malédiction se trouve maintenant devant cette assemblée, sans défense apparente, en présence du monarque d'Israël, des prophètes de Baal, des hommes de guerre.

« Les regards d'Élie se portent d'abord vers l'autel renversé de l'Éternel ; puis d'une voix claire, dont les accents résonnent comme une trompette, il s'adresse à la multitude, et s'écrie : 'Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui !'

« Le peuple ne répondit pas un mot. Pas une seule personne de cette vaste assemblée n'osa affirmer son attachement au Seigneur. L'ignorance et l'erreur s'étaient étendues sur Israël, tel un sombre nuage. » – *Prophètes et rois*, pp. 105-107.

« Que l'on nous donne deux taureaux ; qu'ils choisissent pour eux l'un des taureaux, qu'ils le coupent par morceaux, et qu'ils le placent sur le bois, sans y mettre le feu ; et moi, je préparerai l'autre taureau, et je le placerai sur le bois, sans y mettre le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j'invoquerai le nom de l'Éternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit, en disant : C'est bien ! » 1 Rois 18 :23, 24.

Une fois tout préparé, les prophètes de Baal commencèrent leurs incantations. Ils se rassemblèrent autour de leur autel et s'écrièrent : « Baal, réponds-nous ! » Verset 26. « Ils s'assemblent autour de leur autel, se mettent à sauter, à gesticuler, à hurler ; ils s'arrachent les cheveux, se font des incisions, et implorent leur dieu de leur venir en aide. » – *Prophètes et rois*, p. 108. Ils passèrent toute la journée à faire cela et essayèrent même de trouver un moyen d'allumer le feu sur l'autel, espérant ainsi pouvoir tromper la multitude.

« À l'heure du sacrifice du soir, Élie dit au peuple : 'Approchez-vous de moi !' Et, tandis qu'on s'approche de lui en tremblant, l'homme de Dieu rétablit l'autel …

« En relevant cet autel, … 'Il prit douze pierres, d'après le nombre des tribus des fils de Jacob ... et il bâtit avec ces pierres un autel au nom de l'Éternel' » – *Prophètes et rois*, p. 110. La reconstruction par Élie de l'autel où jadis les hommes adoraient le Dieu du ciel est un acte très significatif. Elle nous enseigne que la réforme consiste à restaurer l'original, et non à le rejeter pour commencer par quelque chose de totalement nouveau.

LA FOI D'ÉLIE

Afin de dissiper tout doute quant à la puissance miraculeuse de Dieu, Élie prit des mesures précises pour s'assurer que l'autel soit entièrement saturé d'eau. Il ordonna aux personnes présentes de creuser un fossé autour de l'autel et d'y verser de l'eau non pas une, mais trois fois. De cette façon le fossé fut rempli d'eau, démontrant clairement que seule une intervention divine pouvait enflammer l'offrande.

« Puis, s'inclinant avec révérence devant le Dieu invisible, il lève les mains vers le ciel, et formule une simple prière. …

« À peine la prière d'Élie est-elle achevée que des flammes de feu semblables à des éclairs fulgurants descendant du ciel sur l'autel consument l'holocauste, absorbent l'eau du fossé et dévorent jusqu'aux pierres de l'autel. L'éclat de la flamme illumine le mont Carmel et éblouit les yeux de la foule. » – *Prophètes et rois*, p. 111.

ÉLIE AU TEMPS DE LA FIN

« Pendant de longues années le Seigneur a dirigé l'attention de son peuple sur la réforme sanitaire, qui est un des éléments principaux dans l'œuvre de préparation pour le retour du Fils de l'homme. C'est avec l'esprit et la puissance d'Élie que Jean-Baptiste prépara le chemin au Seigneur et orienta le peuple vers la véritable sagesse. Il était le type de ceux qui vivront dans les derniers jours et qui recevront de Dieu la mission de présenter les vérités sacrées et de préparer la voie pour le second avènement du Christ. Jean était un réformateur. …

« La simplicité de son vêtement, … Son régime, composé de végétaux, de sauterelles et de miel sauvage, … 'Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères.' Malachie 4 : 5, 6. Le prophète décrit la nature de cette œuvre. Ceux qui préparent le chemin pour le second avènement du Christ sont représentés par Élie, ce prophète fidèle, à l'image de Jean, qui vécut dans l'esprit d'Élie pour préparer la voie pour le premier avènement du Christ. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments,* pp. 83, 84. Veuille Dieu bénir abondamment son peuple fidèle ! Amen !





LECTURE 3

Dimanche 6 décembre 2026

Élisée, réceptacle du Saint-Esprit

R. De La Paz, Philippines

« Il y a ici Élisée, fils de Schaphath, qui versait l'eau sur les mains d'Élie. » 2 Rois 3 : 11.

La Bible affirme qu'à plusieurs reprises et de différentes manières, Dieu a communiqué avec son peuple par l'intermédiaire de ses serviteurs, les prophètes (Hébreux 1 : 1). Parmi ces prophètes figurait Élisée, successeur d'Élie. Il était originaire d'Abel-Mehola, une ancienne cité près du Jourdain, réputée pour ses terres fertiles qui avaient permis l'agriculture pendant des siècles. Historiquement, elle faisait partie du territoire de la tribu d'Issacar. Son père s'appelait Schaphath, « un fermier et agriculteur », un homme craignant Dieu, ferme dans la foi et diligent. Il était compté parmi les fidèles d'Israël. « Durant la captivité, certaines âmes n'avaient pas dégénéré et n'étaient pas entrées dans l'apostasie, et cette famille faisait partie des sept mille qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal. » – *Christ Triumphant*, p. 166.

SON ÉDUCATION

Lorsqu'on postule à un emploi, les critères généralement requis comprennent le niveau d'études, les qualifications, les compétences et l'expérience. Mais pour servir Dieu, des qualités particulières sont nécessaires afin d'accomplir son œuvre. « Élisée avait reçu son éducation loin de la ville et des dissipations de la cour. Il avait acquis des habitudes de simplicité, d'obéissance à ses parents et à Dieu. …Mais bien qu'il fût d'un esprit doux et paisible, Élisée avait un caractère ferme. » Cela, on peut le dire, différait de son prédécesseur, car il y eut un moment où Élie voulut mettre fin à son service envers Dieu. « Il était intègre, fidèle et il aimait et craignait Dieu. Il avait les caractéristiques d'un dirigeant, mais il possédait en plus l'humilité de celui qui est disposé à servir. Son esprit avait été exercé dans les petits détails afin d'être fidèle dans n'importe quelle chose à réaliser, de façon que si Dieu l'appelait à travailler pour lui plus directement, il était préparé à entendre sa voix. » – *Christ Triumphant*, p. 166.

L'exemple d'Élisée en matière de leadership mérite d'être étudié et imité par celui qui aspire à servir Dieu. Bien qu'issu d'une famille influente, il s'efforça d'acquérir une éducation complète en apprenant à maîtriser tous les métiers nécessaires. Il apprit toutes les compétences nécessaires aux serviteurs de son père. Grâce à son sérieux et à son esprit humble et disposé à apprendre, « il apprendrait d'abord à servir, afin de savoir ensuite comment diriger, instruire et commander. En faisant tout son possible avec les dons que Dieu lui avait confiés, en collaborant avec son père dans l'entreprise familiale, il servait Dieu. » – *Letter* 12, 1897. Cette vertu est précieuse, surtout dans la vigne du Seigneur, où l'on rencontre des personnes issues de tous les horizons. Nous en trouvons le meilleur exemple dans la vie de notre Seigneur Jésus, dans son enfance, sa jeunesse, et son ministère.

ÉLIE TROUVA ÉLISÉE

Alors qu'Élie s'apprêtait à achever sa mission terrestre, un autre homme devait être choisi pour poursuivre l'œuvre à accomplir en cette période d'apostasie extrême en Israël. Sur son chemin, Élie fut dirigé vers le nord. Partout où il posait les yeux, les terres appartenaient à Schaphath, dont le cœur était resté entièrement dévoué à servir Dieu. Tous ceux qui travaillaient pour cet homme étaient très occupés, et l'attention d'Élie fut attirée par Élisée. « Élie … trouva Élisée, fils de Schaphath, qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. Élie s'approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau. » 1 Rois 19 : 19. Ainsi, Élisée fut appelé directement de la charrue au ministère prophétique pour Dieu.

LES TÂCHES MODESTES PRÉPARENT À UN SERVICE PLUS ÉLEVÉ

Le Nouveau Testament contient des instructions sur la gestion des biens. Dans la parabole des talents, le Seigneur a souligné la nécessité d'être responsable et fiable. Nous citons les Écritures : « Son maître lui dit :

C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » Matthieu 25 : 23. Il est nécessaire d'allier un service pratique à une bonne connaissance et compréhension de la Bible, à la patience, à la persévérance et au don de soi, en apprenant du Christ et de ses serviteurs désignés, comme l'a fait Élisée. « Et quelle fut la première tâche d'Élisée ? S'occuper des petites choses et les accomplir avec enthousiasme. Il est décrit comme quelqu'un qui versait de l'eau sur les mains d'Élie, son maître. Il était l'assistant personnel du prophète. » – *Christ Triumphant*, p. 168.

Quelle que soit l'importance que puisse avoir une tâche, tout ce qui est accompli pour le Seigneur avec abandon de soi et bonne volonté est aussi acceptable aux yeux de Jésus que le meilleur service.

« L'homme qui croit que l'exécution des devoirs de moindre importance ne tire pas à conséquence ne se montre pas digne d'occuper une situation plus honorable. Il peut s'estimer très compétent pour assumer de grandes tâches, mais Dieu en juge autrement ; …

« Après son appel, Élisée suivit pendant plusieurs années le prophète Élie. C'est ainsi que le jeune homme se préparait pour l'œuvre qui l'attendait. Élie avait été l'instrument employé par le Seigneur pour supprimer de terribles fléaux. » – *Prophètes et rois*, pp. 164, 168.

LE ZÈLE ET L'ÉPREUVE D'ÉLISÉE

Le zèle, l'enthousiasme et le dévouement d'Élisée étaient remarquables, car pendant plusieurs années après son appel, il travailla avec Élie à l'œuvre que Dieu lui avait confiée. Il acquit la meilleure préparation possible en étant l'assistant quotidien d'Élie. Après la mort de Samuel, les écoles de prophètes qu'il avait fondées pour former les jeunes au service de Dieu tombèrent en ruine. Lors de la grande apostasie d'Israël, lorsque le roi Achab se détourna de Dieu, la formation de ces jeunes fut fortement compromise. Élie rétablit les écoles afin d'offrir aux jeunes hommes une éducation qui les conduirait à glorifier Dieu en magnifiant sa loi et en la rendant honorable, restaurant ainsi l'œuvre sacrée. À cette époque, il existait trois écoles de prophètes – à Guilgal, Béthel et Jéricho – et Élie souhaitait rendre visite aux étudiants pour les motiver et les instruire sur le grand privilège que représente le maintien de leur loyauté envers Dieu. De Guilgal, Élie avait prévu de se rendre à Béthel. Il demanda à Élisée de rester sur place, mais celui-ci refusa. La même chose se produisit lorsqu'Élie lui annonça son intention d'aller à Jéricho et au Jourdain. Élisée et les élèves des écoles savaient que leur maître allait être emporté par Dieu, bien qu'Élie semblât l'ignorer, et Élisée chérissait les derniers instants qu'il pouvait passer avec lui. Chaque fois qu'Élie lui disait d'attendre où il était, Élisée répondait : « L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. » 2 Rois 2 : 2. Ces paroles reflétaient le zèle, la préparation et le désir d'Élisée de servir Dieu fidèlement quelles que soient les circonstances. « Alors qu'Élisée accompagnait le prophète dans ses visites d'école en école, sa foi et son courage furent mis à rude épreuve. … Il ne se séparerait pas de son maître aussi longtemps qu'il pourrait se perfectionner auprès de lui en vue de son travail. » – *Prophètes et rois*, pp. 169, 170.

MIRACLES ACCOMPLIS PAR LE PROPHÈTE

La Bible relate de nombreux miracles. Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, ils sont présentés comme une preuve de la puissance et de la divinité de Dieu. Jésus a accompli le plus grand nombre de miracles de toute l'histoire, suivi d'Élisée. Voici une liste des miracles les plus remarquables et des prophéties données par le prophète, par ordre chronologique :

- Il frappa les eaux du Jourdain qui se partagèrent : Immédiatement après l'enlèvement d'Élie, Élisée frappa les eaux du Jourdain après avoir saisi le manteau d'Élie, ainsi les eaux se partagèrent pour qu'il puisse traverser le fleuve. 2 Rois 2 : 14.
- Il assainit les eaux de Jéricho : Élisée assainit les eaux de Jéricho en y mettant du sel, rendant ainsi l'eau saine et redonnant vie à la région. 2 Rois 2 : 19-22.
- Les moqueries envers Élisée et le châtiment divin : Lorsque quarante-deux jeunes gens se moquèrent d'Élisée, il les maudit au nom du Seigneur, et deux ours sortirent de la forêt et les attaquèrent. 2 Rois 2 : 23-25.
- La vallée remplie d'eau : Élisée prophétisa que Dieu pourvoirait de l'eau aux armées d'Israël, de Juda et d'Édom sans pluie, en remplissant miraculeusement la vallée, ce qui se produisit ; et ils vainquirent les Moabites. 2 Rois 3 : 16-20.



- De l'huile pour la veuve et sa famille : Élisée aida une veuve, une femme des fils des prophètes, en multipliant sa petite quantité d'huile afin qu'elle puisse la vendre pour rembourser ses dettes et sauver ses deux fils de l'esclavage chez un créancier. 2 Rois 4 : 1-7.
- Prophétie de la conception et de l'enfant de la Sunamite : Élisée avait prédit qu'une Sunamite riche et hospitalière aurait un fils, ce qui s'est réalisé. 2 Rois 4 : 16.
- La résurrection du fils de la Sunamite : Après la mort de son fils, la femme appela Élisée à l'aide. Le prophète pria l'Éternel, se coucha sur le corps de l'enfant et le ressuscita. 2 Rois 4 : 32-37.
- Purification du potage empoisonné servi aux fils des prophètes : Élisée purifia une marmite de potage qui avait été accidentellement empoisonné par des coloquintes sauvages. 2 Rois 4 : 38-41.
- Il nourrit cent hommes : Par l'intermédiaire d'Élisée, l'Éternel multiplia vingt pains d'orge et des épis nouveaux, de quoi nourrir cent hommes, et ils en eurent de reste. 2 Rois 4 : 42-44.
- Guérison de Naaman de la lèpre : Élisée guérit Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, de la lèpre en lui conseillant de se laver sept fois dans le Jourdain. 2 Rois 5 : 10-14.
- Le châtiment de Guéhazi : Élisée découvrit la ruse de Guéhazi qui avait obtenu de Naaman deux talents d'argent et deux vêtements de rechange, et le maudit en le frappant de la lèpre de l'officier. 2 Rois 5 : 20-27.
- L'aveuglement de l'armée syrienne : Élisée pria le Seigneur de frapper l'armée syrienne de cécité, puis la conduisit à Samarie, où toute l'armée fut faite captive. Au lieu de conseiller leur destruction, le prophète ordonna au roi d'Israël de leur donner du pain et de l'eau et de les renvoyer à leur maître, illustrant ainsi la miséricorde de Dieu. 2 Rois 6 : 18-23.
- Le siège de Samarie et la prophétie d'abondance : Élisée prophétisa que la Syrie assiégerait Samarie et que la famine prendrait fin, ce qui se réalisa le lendemain. 2 Rois 6 : 24 ; 7 : 18.
- Restitution des terres de la Sunamite : Élisée annonça à la Sunamite qu'une famine de sept ans allait survenir et qu'elle devait partir ; elle se rendit au pays des Philistins et, sept ans plus tard, revint réclamer ses biens. 2 Rois 8 : 1-6.

Ces miracles ont non seulement démontré le rôle d'Élisée comme prophète, mais ont aussi mis en lumière la puissance de Dieu, bénissant son peuple avec miséricorde, providence et amour. Il est remarquable que certains des miracles accomplis par le prophète Élisée aient été repris dans le ministère de Jésus, notamment la guérison des malades, la résurrection des morts, le fait de nourrir une foule immense avec peu de ressources, de manifester de la compassion et de la miséricorde, et de pleurer sur les souffrances de son peuple à cause du péché et de l'apostasie.

RÉPRIMANDE D'ÉLISÉE POUR MANQUE DE RESPECT

L'autorité de Dieu ne doit pas être prise à la légère, même si elle concerne son serviteur et non Lui-même directement. Dieu a instruit son peuple : « Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes ! » et « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. » 1 Chroniques 16 : 22 ; 1 Timothée 5 : 17. Ces versets montrent que, quel que soit leur âge, les représentants de Dieu doivent être respectés par le peuple. Cela a été révélé lorsque les jeunes se sont moqués d'Élisée. La plume inspirée déclare que « L'idée que nous devrions nous soumettre aux manières des enfants pervers est une erreur. Élisée, au tout début de son œuvre, a été moqué et ridiculisé par la jeunesse de Béthel. C'était un homme d'une grande douceur, mais l'Esprit de Dieu le poussa à prononcer une malédiction sur ces railleurs. Ils avaient entendu parler de l'ascension d'Élie, et ils firent de cet événement solennel le sujet de moqueries. Élisée a démontré que ni les jeunes ni les vieux ne pouvaient traiter à la légère la question de sa vocation sacrée. Quand ils lui ont dit qu'il ferait mieux de monter, comme Élie l'avait fait avant lui, il les a maudits au nom de l'Éternel. Le terrible jugement qui les a frappés était de Dieu.



« Après cela, Élisée n'eut plus aucun problème dans sa mission. Pendant 50 ans, il passa et repassa par la porte de Béthel. Il se rendit de ville en ville, traversa des groupes de garçons désœuvrés, insolents, dépravés, sans jamais recevoir une seule raillerie. Nul ne traita plus à la légère sa qualité de prophète du Très-Haut. » – *Child Guidance*, pp. 272, 273.

ADAPTER L'INSTRUCTION

Les ouvriers de Dieu aujourd'hui, y compris les futurs collaborateurs dans sa vigne, devraient apprendre comment Dieu choisira des serviteurs dociles et zélés pour répondre à ses exigences. Nous pouvons posséder les talents nécessaires, mais il ne faut pas négliger la manière dont Dieu opère ce choix. Les expériences marquantes des prophètes ont été rapportées pour l'édification de l'Église. « Combien d'ouvriers du Seigneur, utiles et honorés, ont été préparés à leur tâche en accomplissant les humbles devoirs d'une position jugée insignifiante ! Moïse était destiné à régner sur l'Égypte, mais Dieu ne le prit pas à la cour du roi pour lui faire faire l'œuvre à laquelle il voulait l'appeler. C'est seulement après qu'il eut été pendant quarante ans un berger consciencieux qu'il fut envoyé pour délivrer son peuple. Gédéon fut pris sur son aire afin d'être, dans les mains de Dieu, l'instrument par lequel seraient délivrées les armées d'Israël. Élisée fut invité à quitter sa charrue pour obéir aux ordres de Dieu. Amos travaillait la terre lorsque Dieu lui confia un message. Tous ceux qui deviennent les collaborateurs du Christ auront à faire bien des choses difficiles, peu engageantes, c'est pourquoi leur instruction devrait être sagement menée, adaptée à leurs traits de caractère et à l'œuvre qui leur sera confiée. » – *Instructions pour un service chrétien effectif*, p. 75.

UNE DOUBLE PORTION DE L'ESPRIT D'ÉLIE

« Lorsqu'ils eurent passé, Élie dit à Élisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Élisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit ! » 2 Rois 2 : 9. Au moment de quitter son fidèle serviteur et disciple, Élie accorda à Élisée la permission de lui demander ce qu'il avait dans son cœur. Élisée aurait pu demander une faveur temporelle ou matérielle : richesses, renommée, sagesse, honneurs et gloire terrestres, une place parmi les grands dirigeants de la terre, ou une vie facile et agréable par opposition à la vie de souffrances et de privations d'Élie. Mais il ne demanda rien de tout cela. Ce qu'il désirait par-dessus tout, c'était poursuivre l'œuvre d'Élie, avec le même esprit et la même puissance. Pour cela, il aurait besoin de la même grâce et du même soutien de l'Esprit de Dieu.

La requête d'Élisée nous rappelle celle de Salomon. Il ne demandait aucun avantage, aucune position ni aucun gain de ce monde, mais la force spirituelle nécessaire pour accomplir les responsabilités solennelles auxquelles il avait été appelé. En demandant une « double portion » de l'esprit d'Élie, Élisée ne réclamait pas le double de la puissance d'Élie. Il ne demandait pas plus que ce qui avait été donné au prophète plus âgé, ni une position plus élevée ou plus de capacités que celles accordées à Élie. La seule requête d'Élisée était donc d'être traité comme le fils aîné du prophète enlevé au ciel et de recevoir une double portion de l'esprit d'Élie par rapport à celle qui aurait été donnée à tout autre fils de prophète. Ce qu'il demandait, c'était la reconnaissance d'un héritage spirituel, afin d'être considéré comme le fils spirituel premier-né du prophète aîné et ainsi pouvoir poursuivre l'œuvre commencée par Élie. C'est pourquoi la plume inspirée écrivit : « Élisée a reçu une double portion de l'esprit qui avait reposé sur Élie. En lui, la puissance de l'esprit d'Élie s'était unie avec la douceur, la miséricorde et la tendre compassion de l'Esprit du Christ. » – *Letter* 93, 1902.

Chers frères, sœurs et amis, alors que nous approchons de la fin de l'année 2026 et commençons une nouvelle année en marchant avec Dieu, que la vie des prophètes et des fidèles serviteurs du Seigneur soit pour nous une source d'inspiration et de motivation. Année après année, nous recevons de Dieu une abondance de grâce, de miséricorde et d'amour. Remercions Dieu en témoignant notre reconnaissance pour son immense bonté et, en retour, manifestons notre obéissance, notre service, notre amour et notre foi, en préparation du prochain retour du Seigneur Jésus-Christ dans les nuées du ciel. Amen !





« L`année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur … » Ésaïe 6 : 1. Ésaïe commença son ministère à une époque de transition nationale. La mort du roi Ozias entraîna une incertitude politique, et l'expansion de l'empire assyrien menaçait la stabilité de Juda. La prospérité matérielle masquait un profond déclin spirituel. Dans ce contexte, Dieu n'envoya pas une stratégie militaire, mais une vision de sa sainteté.

Le prophète vit le Seigneur « élevé et exalté », entendit le chant des séraphins et fut bouleversé en prenant conscience de son péché. À cette crise extérieure répondit une révélation intérieure. Cet ordre est fondamental. Avant de dénoncer le péché du peuple, Ésaïe fut confronté à son propre besoin de purification.

Notre époque n'est pas moins critique. Nous vivons dans un contexte de tensions géopolitiques, de déclin moral, de religiosité superficielle et d'une culture qui exalte l'autosuffisance. Comme au VIIIe siècle avant J.-C., le Ciel recherche encore des hommes et des femmes qui ont vu le Seigneur, qui ont été touchés par un charbon ardent de l'autel et qui sont prêts à dire : « *Me voici, envoie-moi*. »

CONTEXTE HISTORIQUE, BIOGRAPHIQUE

Ésaïe exerça sa fonction prophétique entre 740 et 680 avant J.-C. environ, sous les règnes d'Ozias, de Jotham, d'Achaz et d'Ézéchias. Jérusalem était le centre de son activité prophétique. Probablement issu d'une lignée royale, il avait accès à la cour et put prodiguer des conseils lors de moments décisifs, comme durant la crise précédant l'invasion assyrienne sous le règne d'Ézéchias. Historiquement, le prophète dut faire face à la menace de l'empire assyrien, dont la puissance militaire était implacable. Spirituellement, il fit face à l'idolâtrie, l'injustice sociale et le formalisme religieux qui vidait le culte de sa dimension morale. Son nom – « Jéhovah est le salut » – résumait son message. Ésaïe n'était pas seulement un annonciateur de malheurs ; il était le grand prophète messianique. Dans ses écrits, on trouve la proclamation d'Emmanuel (Ésaïe 7 : 14), du Prince de la paix (Ésaïe 9 : 6), du Serviteur souffrant (Ésaïe 53) et du rétablissement final (Ésaïe 65-66).

Le livre qui porte son nom a été considéré par de nombreux érudits comme une sorte de « Bible miniature ». De même que la Bible est composée de 66 livres, le livre d'Ésaïe contient 66 chapitres. Les 39 premiers chapitres présentent principalement des messages d'avertissement, de jugement et d'appel à la repentance adressés au peuple de Dieu et aux nations, qui font écho aux 39 livres de l'Ancien Testament. Et les 27 derniers chapitres mettent plus clairement en lumière les messages d'espoir, de restauration, de rédemption et de la gloire future du peuple de Dieu, à l'image des 27 livres du Nouveau Testament.

De fait, nombreux sont ceux qui ont qualifié Ésaïe de « prophète messianique », car ses écrits résonnent de l'espérance du Sauveur qui viendra apporter le salut et la restauration au monde. La vision d'Ésaïe 6 dépeint la sainteté transformatrice ; elle est au cœur de son expérience : la révélation de la sainteté divine : « Saint, saint, saint. » Ésaïe 6 : 3. La triple répétition souligne la pureté absolue de Dieu. Conviction du péché : « Malheur à moi ! » Ésaïe 6 : 5. Avant de prononcer le « malheur » sur autrui, Ésaïe le prononça sur lui-même. Purification : un charbon ardent de l'autel fut placé sur ses lèvres, symbolisant l'expiation et la consécration. Mission : « Qui enverrai-je ? » Ésaïe 6 : 8. « Me voici, envoie-moi. »

« Lorsque le prophète Ésaïe vit la gloire du Seigneur, il fut stupéfait et il comprit mieux que jamais à quel point il était faible et indigne. Il s'écria alors : 'Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.' Ésaïe 6 : 5. » – *In Heavenly Places*, p. 186. Il fut profondément affecté par son propre sentiment d'indignité. Ce n'est qu'après avoir vécu cette expérience qu'il fut prêt à servir. « La vision qui fut accordée à Ésaïe représente la situation du peuple de Dieu à la fin des temps. … Lorsqu'ils contemplent par la foi le saint

des saints et prennent conscience de l'œuvre accomplie par le Christ dans le sanctuaire céleste, ils comprennent qu'ils forment un peuple aux lèvres impures… Si le peuple de Dieu accepte de s'humilier devant lui, il y a de l'espoir pour lui. » – *In Heavenly Places*, p. 186.

LES PÉCHÉS QU'IL A DÉNONCÉS ET LEUR ÉCHO ACTUEL

Ésaïe a clairement mis en évidence les péchés du peuple : l'injustice sociale : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. » Ésaïe 1 : 17. Corruption des dirigeants : « Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs. » Ésaïe 1 : 23. Idolâtrie : « Le pays est rempli d'idoles. » Ésaïe 2 : 8. Orgueil : « L'homme au regard hautain sera abaissé. » Ésaïe 2 : 11. Matérialisme : « Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison. » Ésaïe 5 : 8. Hypocrisie religieuse : « Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres. » Ésaïe 29 : 13. Confiance dans les alliances humaines : « Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour avoir du secours. » Ésaïe 31 : 1. Dieu n'a pas mis en évidence ces péchés pour détruire le peuple, mais pour l'appeler à la repentance.

LE PROPHÈTE DU MESSIE – CENTRE DE RÉDEMPTION

Ésaïe 53 contient l'une des plus claires révélations du sacrifice du Christ : « Mais il était blessé pour nos péchés, … » Ésaïe 53 : 5. « Le Christ aurait épargné aux Juifs le sort dont ils étaient menacés, s'ils l'avaient accepté. … Ils rejetèrent la lumière du monde. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 256. Ésaïe a mis en lumière l'espérance messianique. Le reste fidèle, la restauration et la promesse des nouveaux cieux et de la nouvelle terre montrent que le dessein ultime de Dieu n'est pas de détruire, mais de racheter.

« VA, MON PEUPLE » : REFUGE EN TEMPS D'INDIGNATION

« Va, mon peuple, entre dans ta chambre. » Ésaïe 26 : 20. « Dans quelles chambres se cacher ? Il s'agit ici de la protection du Christ et des saints anges. Le peuple de Dieu n'est pas en un seul endroit, mais dispersé au sein de différents groupes à travers toute la terre, et chacun doit faire personnellement face à son épreuve. » – *In Heavenly Places*, p. 269. Cet appel revêt une signification particulière pour les derniers jours. Le refuge n'est pas la fuite lâche, mais la confiance en Dieu. Le Psaume 91 complète cette image : Le lieu secret du Très-Haut est la protection du croyant.

UNE HISTOIRE QUI ILLUSTRE LE MESSAGE

Pendant la Seconde Guerre mondiale, de nombreux Londoniens ont ignoré les sirènes d'alerte aérienne. Ceux qui ont tenu compte des avertissements et se sont réfugiés dans les abris anti-aériens ont sauvé leur vie. De même, « Le prophète Ésaïe exhorta Juda à contempler le Dieu vivant, et à accepter ses offres gratuites. Il ne parla pas en vain : d'aucuns y prêtèrent une profonde attention, et abandonnèrent leurs idoles pour adorer le vrai Dieu. Ils apprirent à discerner dans leur Créateur l'amour, la miséricorde, la compassion. » – *Prophètes et rois*, p. 242. Ésaïe était une sirène spirituelle. Le problème n'était pas l'absence d'avertissement, mais l'absence de réaction.

La fin du prophète fut la fidélité jusqu'à la mort. La tradition rapporte qu'Ésaïe fut martyrisé sous le règne de Manassé. « Manassé répandit aussi beaucoup de sang innocent, … » – *Prophètes et rois*, p. 293. « Ils furent lapidés, sciés, … » Hébreux 11 : 37. Si cette tradition est exacte, le prophète qui a contemplé la gloire divine a fini sa vie sous la persécution. Sa mort confirme un principe éternel : la fidélité prophétique peut coûter la vie au chrétien, mais elle lui assure le salut éternel.

CONCLUSION

Chers frères et sœurs, le message du prophète Ésaïe est triple : Dieu est saint, le péché entraîne le jugement, et le salut se trouve dans le Messie. Nous vivons des temps périlleux. La solution n'est pas la peur, mais la préparation spirituelle. « Me voici, envoie-moi. » Ésaïe 6 : 8. L'appel demeure clair : Réforme personnelle. Fidélité à la vérité biblique. Vie de prière intense. Proclamation audacieuse du message de Dieu : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; … » Ésaïe 55 : 6. Que chaque foyer devienne un lieu de prière. Que chaque croyant contemple le Seigneur « glorifié et exalté ». Que chaque cœur soit touché par un charbon ardent de l'autel. Et lorsque la colère s'apaisera, il trouvera refuge en Christ. Tel est mon désir et ma prière pour tous les croyants. Amen.





Vers 593 avant J.-C., Ézéchiel vit les cieux s'ouvrir et contempla une violente tempête venant du nord, accompagnée d'étincelles de feu et d'une lumière éclatante. Au milieu de cette tempête se trouvaient quatre êtres vivants et des roues imbriquées les unes dans les autres, et au-dessus d'eux un trône. Sur le trône se tenait une figure semblable à un homme, entourée d'une radiance éclatante comme un arc-en-ciel. « La trentième année, le cinquième jour du quatrième mois, comme j'étais parmi les captifs du fleuve du Kebar, les cieux s'ouvrirent, et j'eus des visions divines. » Ézéchiel 1 : 1.

Israël croyait à tort être en sécurité du seul fait que le temple se trouvait parmi eux. Or, à travers la scène d'Ézéchiel 10, où la gloire du Seigneur quitte le temple, le prophète Ézéchiel a clairement démontré que la présence de Dieu n'est garantie par aucune apparence extérieure ni par aucune structure religieuse, mais qu'elle est indissociable de la sainteté et de l'obéissance.

À l'approche de la fin de l'année 2026, nous souhaitons méditer à nouveau sur le message d'avertissement, de restauration et d'espérance qui a débuté avec la vision d'Ézéchiel et a été proclamé au peuple d'Israël. Cette expérience nous aidera grandement à nous préparer au second avènement de Jésus-Christ.

CONTEXTE ET RÉALITÉ HISTORIQUES

Ézéchiel commença son ministère vers 593 av. J.-C., au pays de la captivité babylonienne. Issu d'une famille sacerdotale, il avait été déporté à Babylone lors de la première déportation en 597 av. J.-C. Politiquement, Juda était déjà fortement affaibli et sous la domination de l'empire babylonien. Finalement, en 586 avant J.-C., Jérusalem fut entièrement détruite et le temple incendié. Au milieu de ces circonstances dévastatrices, Ézéchiel exerça son ministère non pas à Jérusalem, mais à Babylone, près du fleuve Kebar (Ézéchiel 1 : 1). Autrement dit, il était un prophète qui proclamait le message de Dieu à un peuple qui avait perdu son statut de nation.

À cette époque, le peuple d'Israël était prisonnier d'une fausse sécurité spirituelle. Ils pensaient : Puisque le temple se trouve parmi nous, Dieu nous protégera, et nous sommes le peuple élu ; nous ne serons pas anéantis. Pourtant, leur vie était remplie d'idolâtrie et de désobéissance. Extérieurement, ils conservaient les rites religieux, mais intérieurement, ils s'étaient éloignés de Dieu. Ils étaient également insensibles spirituellement et n'assumaient pas la responsabilité de leurs actes. Dans Ézéchiel 18, le peuple dit : « Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. » Cela reflétait leur tendance à rejeter la faute du péché sur les générations précédentes. Ils préféraient les excuses au repentir et les plaintes à la responsabilité. Finalement, le peuple d'Israël sombra dans un profond désespoir et un découragement extrême. Après la destruction de Jérusalem, ils dirent : « Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! … » Ézéchiel 37 : 11. De tels propos révélaient un état de détresse spirituelle totale.

LA SAINTETÉ ET LA GLOIRE DE DIEU

« Dans la vision d'Ézéchiel, la main de Dieu apparaît sous les ailes des chérubins. Ceci, pour enseigner à ses serviteurs que c'est le pouvoir divin qui donne le succès. Il collaborera avec eux s'ils se séparent de l'iniquité et purifient leur cœur et leur vie. Les messagers célestes qu'Ézéchiel vit, semblables à une lumière brillante qui se déplace entre les êtres vivants à la vitesse d'un éclair, représentent la rapidité avec laquelle cette œuvre avancera finalement

jusqu'à son achèvement. Celui qui ne sommeille pas, qui est continuellement en action afin que ses desseins s'accomplissent, peut poursuivre harmonieusement sa grande œuvre. Ce qui pour les esprits limités semble être embrouillé et compliqué, la main du Seigneur peut le maintenir dans un ordre parfait. Il peut imaginer des moyens et des façons de bouleverser les buts des conseillers impies et de ceux qui trament des méchancetés. » – *The Review and Herald*, 11 janvier 1887.

Ézéchiel chercha d'abord à enseigner au peuple d'Israël, tombé dans la corruption et la désobéissance, qui est véritablement Dieu. Les Israélites devaient comprendre que Dieu est saint et que sa gloire ne fait aucun compromis avec le péché.

JUGEMENT ÉQUITABLE ET AVERTISSEMENT

Ézéchiel proclama que la chute de Jérusalem n'était pas seulement un échec politique, mais le résultat d'une corruption spirituelle. L'idolâtrie, l'injustice sociale et un culte formaliste avaient attiré le jugement de Dieu. Pourtant, ce jugement n'était pas uniquement destiné à la destruction, mais constituait un avertissement qui conduit à la restauration. À maintes reprises, Dieu déclara : « *Alors vous saurez que je suis l'Éternel*. »

Le peuple d'Israël se détourna des enseignements de Dieu et tomba dans l'idolâtrie, et ses péchés abondaient. « Et vous saurez que je suis l'Éternel, quand leurs morts seront au milieu de leurs idoles, autour de leurs autels, sur toute colline élevée, sur tous les sommets des montagnes, sous tout arbre vert, sous tout chêne touffu, là où ils offraient des parfums d'une agréable odeur à toutes leurs idoles. » Ézéchiel 6 : 13. Ézéchiel rappela à Israël sa vocation de sentinelle désignée pour eux, et il leur adressa un message d'avertissement.

« Si nous ne comprenons pas l'importance des occasions qui ne se représenteront plus jamais, si nous ne nous préparons pas à subsister au grand jour de Dieu, nous sommes des économes infidèles. La sentinelle doit connaître les heures de la nuit. Aujourd'hui, toutes choses revêtent un aspect solennel que doivent comprendre tous ceux qui croient à la vérité pour notre époque. Ils agiraient alors en tenant compte de la proximité du jour de Dieu. Les jugements du ciel sont sur le point de s'abattre sur le monde, et nous devons être prêts à affronter cette heure solennelle.



« Notre temps est précieux ; il ne nous reste que très peu de jours pour nous préparer à la vie éternelle. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, pp. 12, 13.

Le but du jugement n'est pas seulement de punir, mais d'amener les gens à reconnaître la souveraineté de Dieu. « En peu d'années, le roi de Babylone allait servir d'instrument à la colère divine pour châtier Juda impénitent. Les armées de Nebucadnetsar déferleraient sans cesse sur Jérusalem, qui serait tour à tour assiégée et prise par l'ennemi. D'abord en petit nombre, puis par milliers et dizaines de milliers, les Israélites seraient emmenés en captivité au pays de Schinear pour y être en exil. » – *Prophètes et rois,* p. 323. Les principaux messages proclamés par Ézéchiel étaient : « Le péché entraîne inévitablement des conséquences », « le jugement de Dieu est un amour juste » et « Dieu désire la repentance ». Ézéchiel 8 relate comment le prophète, alors en exil à Babylone, fut transporté en vision à Jérusalem et vit les pratiques abominables qui se déroulaient dans le temple. Il vit d'abord « l'idole qui provoque la jalousie », placée à la porte nord du temple. Puis on lui montra une chambre cachée où soixante-dix anciens d'Israël brûlaient secrètement de l'encens à diverses idoles, croyant que le Seigneur ne les voyait pas. Il a également vu des femmes pleurer le dieu païen Tammuz et, enfin, vingt-cinq hommes dans la cour intérieure du temple se prosterner pour adorer le soleil à l'est. Ce chapitre révèle que, bien que le temple fût encore debout en apparence, il avait été spirituellement corrompu par l'idolâtrie et la rébellion. Cela explique pourquoi les jugements de Dieu étaient inévitables et annonce le départ de sa gloire du temple.

RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE

Ézéchiel enseignait que la corruption et la désobéissance du peuple d'Israël ne devaient pas être



comprises uniquement en termes de responsabilité collective, mais aussi en termes d'importance du repentir personnel et du choix individuel. À cette époque, le peuple d'Israël utilisait le proverbe : « Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées » (Ézéchiel 18 : 2), prétendant que leurs souffrances étaient la conséquence des péchés de leurs ancêtres. Cependant, Dieu déclare clairement que chacun est responsable de ses propres péchés. Les justes vivront grâce à leur justice, et les méchants mourront à cause de leur méchanceté. De plus, Dieu a proclamé que si un méchant se détournait soudainement de son péché, il vivrait ; mais si un juste se détournait de la justice et commettait le mal, il ferait face au jugement. Le message central d'Ézéchiel 18 est que Dieu ne se réjouit pas de la mort des méchants, mais désire qu'ils se détournent de leurs mauvaises voies et vivent. En définitive, ce chapitre souligne la justice de Dieu, sa miséricorde et la possibilité du repentir.

Frères et sœurs, nous devons comprendre que nous qui vivons en ces derniers jours sommes, nous aussi, personnellement responsables. Bien sûr, la responsabilité collective que nous partageons est également importante. Cependant, notre salut personnel est en définitive une responsabilité individuelle. Cela signifie que notre salut dépend de nos propres actions et choix, et qu'il s'agit d'une affaire profondément personnelle.

LAMENTATION SUR LES ROIS D'ISRAËL

Ézéchiel, dans une lamentation sur les rois d'Israël, a mis en lumière la corruption des dirigeants et la chute nationale qui en a résulté. La parabole de la lionne et de ses lionceaux illustre le pouvoir et l'ambition des rois de Juda, ainsi que leur destin tragique lors de leur déportation en captivité. De même, l'image de la vigne jadis plantée près d'une eau abondante, prospérant mais finalement déracinée et consumée par le feu, symbolise la chute de la dynastie de David et la destruction complète de Juda. « Ta mère était, comme toi, semblable à une vigne, plantée près des eaux. Elle était féconde et chargée de branches, à cause de l'abondance des eaux. » Ézéchiel 19 : 10. Les points essentiels de ce chapitre sont les suivants : Premièrement, la condition spirituelle d'un dirigeant détermine le destin de la communauté. Deuxièmement, les privilèges et les positions conférés par Dieu ne sont pas acquis pour toujours. Troisièmement, l'orgueil et la désobéissance mènent inévitablement à la ruine.

Les implications modernes sont très claires. Les dirigeants de l'Église et de la société d'aujourd'hui ne sont pas exemptés de responsabilités. La position et l'influence ne sont pas des privilèges dont on peut jouir, mais des charges à assumer fidèlement. La gloire passée ou la tradition ne sauraient remplacer l'obéissance présente. Lorsque la sainteté et l'humilité devant Dieu disparaissent, aucune communauté ne peut demeurer en sécurité. Ézéchiel nous interroge aujourd'hui : Serez-vous comme la vigne jadis florissante qui fut déracinée, ou serez-vous un arbre qui continue de porter du fruit jusqu'à la fin ? En tant que dirigeants, suivrons-nous la volonté de Dieu, ou nous appuierons-nous sur nos propres forces et finirons-nous par échouer ? Cette lamentation n'est pas un simple récit historique, mais un cantique solennel d'avertissement qui nous est adressé à nous qui vivons aujourd'hui.

VISION DES OSSEMENTS DESSÉCHÉS

« La main de l'Éternel fut sur moi, et l'Éternel me transporta en esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements. » Ézéchiel 37 : 1. Les ossements desséchés symbolisaient Israël, dont l'espoir avait été totalement anéanti. Pourtant, lorsque la parole de Dieu fut prononcée et que le souffle du Saint-Esprit descendit sur eux, les ossements se rassemblèrent, la vie entra en eux et ils devinrent une immense armée. Cette scène transcende la restauration nationale ; elle porte un puissant message de renouveau spirituel.

Dieu conduisit Ézéchiel dans une vallée remplie d'ossements et lui montra qu'ils étaient très nombreux et complètement desséchés. Lorsque Dieu demanda : « Ces ossements peuvent-ils revivre ? », Ézéchiel s'en remit à la souveraineté de Dieu. Comme il l'avait pro-

phétisé d'après la parole du Seigneur, les os se rassemblèrent, furent recouverts de tendons et de chair, et revêtus de peau. Cependant, il n'y avait pas encore de souffle en eux. Lorsqu'il prophétisa de nouveau, le souffle – l'Esprit de Dieu – entra en eux, et ils reprirent vie et se levèrent, formant une immense armée. Cette vision symbolisait qu'Israël, qui semblait désespéré et spirituellement mort, serait restauré à la vie par la puissance et l'Esprit de Dieu.

« Les âmes de ceux que nous désirons sauver sont comme la représentation qu'Ézéchiel vit dans sa vision : une vallée d'os desséchés. Ils sont morts dans leurs délits et leurs péchés ; mais Dieu veut que nous les traitions comme s'ils étaient vivants. Si la question nous était posée : 'Fils d'homme, ces os pourront-ils revivre ?', notre réponse ne serait qu'une confession d'ignorance : 'Seigneur Éternel, c'est toi qui le sais !' Selon toutes les apparences, rien ne nous conduit à espérer leur restauration. Cependant, la parole prophétique doit être prononcée même sur ceux qui sont comme les os desséchés de la vallée. Nous ne nous laisserons en aucun cas dissuader de remplir notre mission à cause de l'indifférence, de l'apathie, du manque de perception spirituelle chez ceux à qui nous devons prêcher la Parole de Dieu. Nous devons prêcher la parole de vie à ceux qui nous paraissent peut-être sans espérance, comme s'ils étaient dans leurs tombes. » – *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 4, p. 1165.

UN CŒUR NOUVEAU ET UN ESPRIT NOUVEAU

« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. » Ézéchiel 36 : 25, 26. Dieu ne promet pas seulement une restauration extérieure. Il promet une transformation intérieure et un renouveau du cœur. Le Dieu qui enlève un cœur de pierre et donne un cœur de chair est le Dieu de la véritable restauration. Ézéchiel 36 est centré sur la promesse de restauration d'Israël faite par Dieu. Tout d'abord, le Seigneur s'adresse aux montagnes d'Israël, déclarant que même si le pays avait été bafoué et pillé par les nations, il serait de nouveau restauré et deviendrait fertile. Cette restauration n'était pas simplement un renouveau national ou politique, mais un renouveau entrepris pour la gloire du saint nom de Dieu. Dieu a clairement indiqué qu'Israël était dispersé à cause du péché et de l'idolâtrie ; pourtant, il les rassemblerait de nouveau, non pas en raison de leurs mérites, mais afin de justifier et de sanctifier son nom, qui avait été profané parmi les nations. Dieu a ensuite promis de répandre sur eux une eau pure et de les purifier de toutes leurs impuretés. Il déclara qu'il leur enlèverait leur cœur de pierre, leur donnerait un cœur de chair et mettrait en eux un esprit nouveau. De plus, il promit de mettre son Esprit en eux afin qu'ils suivent ses préceptes et gardent ses commandements.

« Quand Jésus parle d'un cœur nouveau, il entend l'esprit, la vie, l'être tout entier. Éprouver un changement du cœur, c'est retirer ses affections du monde pour les fixer sur Christ. Avoir un cœur nouveau, c'est avoir un esprit nouveau, des desseins nouveaux, des mobiles nouveaux. À quoi reconnaît-on un cœur nouveau ? – Au changement de vie. À chaque heure, chaque jour, l'on meurt à l'égoïsme et à l'orgueil. » – *Messages à la jeunesse*, p. 70. Nous devons comprendre que ce dont nous avons véritablement besoin, ce n'est pas seulement une restauration extérieure, mais une transformation intérieure par un cœur nouveau et un esprit nouveau – un renouveau spirituel. Nous devons faire l'expérience personnelle de cette grâce de Dieu et de sa promesse souveraine de restauration.

« Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. » Ézéchiel 34 : 11. Amen !





« Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » Daniel 12 : 4. Chers frères, sœurs et amis de la vérité présente, par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, nous voici arrivés à la fin de l'année 2026. Nous avons d'innombrables raisons de nous approcher du trône de la miséricorde, le cœur rempli de louanges, de gratitude et d'actions de grâces envers notre Dieu pour tout ce qu'il a fait pour nous. Alors que cette année s'achève et qu'une nouvelle commence, c'est un grand privilège pour nous de nous présenter devant le Seigneur avec une réflexion sincère et une prière fervente. Aspirons à un esprit renouvelé et à un nouveau départ, et vivons chaque jour à la lumière de l'éternité, guidés par de nouvelles valeurs et priorités, et par des buts et des objectifs nobles.

Le but de ce court article, divisé en quatre sections, est, d'une part, d'encourager chacun d'entre nous à étudier le livre de Daniel, qui est l'un des 66 livres de la « bibliothèque sainte » traduits en près de 800 langues. D'autre part, nous voulons comprendre et mettre en œuvre les plans de Dieu dans nos vies en ces temps solennels, car « cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. » Romains 13 : 11. L'Esprit de prophétie déclare : « Lorsque les livres de Daniel et de l'Apocalypse seront mieux compris, l'expérience religieuse des croyants sera totalement différente. Ils auront un tel aperçu des portes ouvertes du ciel que leur cœur et leur esprit seront imprégnés du caractère que tous doivent développer pour atteindre la béatitude qui sera la récompense des cœurs purs. » – *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 114.

Daniel, dont le nom signifie « Dieu est mon juge » ou « Juge de Dieu », est le personnage central et l'auteur du livre qui porte son nom. Comme Joseph en Égypte, Daniel a passé une part importante de sa vie au sein de sociétés païennes. Malgré cela, son intégrité et son caractère irréprochable lui valurent d'occuper de hautes fonctions gouvernementales pendant plus de soixante-dix ans, au service de cinq rois dans deux royaumes. Son livre présente Dieu comme le Souverain Maître, le Propriétaire et le Maître de l'univers, le considérant comme le Tout-Puissant dont la volonté est absolue et incontestable. Durant l'exil babylonien de Daniel, le caractère de Dieu fut révélé de telle manière par le prophète que le roi Nebucadnetsar déclara : « Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant : il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : Que fais-tu ? » Daniel 4 : 35.

VIVANT SANS COMPROMIS DANS LA CAPTIVITÉ ET LA CULTURE BABYLONIENNES

« Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. » Daniel 1 : 8. Durant la captivité babylonienne, Daniel et ses amis durent faire face à des changements importants et inattendus. Leur rôle consistait à s'assimiler à la culture babylonienne. Presque tout était différent à Babylone : la langue, la nourriture, la religion, la société et même leurs noms. Babylone n'attaqua pas ouvertement la foi d'emblée ; cela devait se faire par une assimilation progressive. Mais les captifs avaient le pouvoir de dire « non » aux normes du monde.

De nos jours, l'empire spirituel babylonien domine le monde. La culture babylonienne symbolise l'influence progressive, souvent imperceptible, qui peut éloigner les individus de leur foi. Dans le monde

actuel, de telles influences peuvent être subtiles et omniprésentes. Aujourd'hui, nous sommes bien plus affectés par une alimentation malsaine, un mode de vie sédentaire, une surcharge numérique, des relations négatives ou difficiles, le consumérisme, le matérialisme, etc., qu'il y a 2 600 ans. Sommes-nous conscients que l'idolâtrie est aujourd'hui plus répandue qu'elle ne l'était dans l'ancienne Babylone ? Quelles décisions devons-nous prendre aujourd'hui pour éviter d'être souillés par le mode de vie babylonien et ses idoles ?

L'apôtre Paul a invité ses lecteurs à envisager d'offrir une réponse positive. « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » Romains 12 : 1, 2. Pour faire face aux tentations et aux défis intérieurs et extérieurs, le seul moyen sûr est de remettre notre cœur entre les mains de Dieu. « Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. » Proverbes 23 : 26. Nous devons nous interroger : Où est-ce que je fais encore des compromis dans ma vie ? Comment puis-je remplacer les habitudes néfastes par des habitudes fidèles ? Rappelons-nous que la fidélité à Dieu commence par la décision silencieuse de dire « non » à ce qui, peu à peu, éloigne notre cœur de Dieu. À Babylone, Daniel a choisi la fidélité, Dieu lui a révélé quelque chose de plus grand que tout ce qu'il avait connu auparavant.

« LA PIERRE » – ÊTRE PRÊTS POUR LE ROYAUME ÉTERNEL DE DIEU

« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ;



il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine. » Daniel 2 : 44, 45. À Babylone après avoir prouvé sa fidélité, Daniel reçut de Dieu une révélation dont la portée dépassait largement sa génération. Cette révélation survint dans un moment de crise profonde. Le roi Nebucadnetsar eut un songe étrange et exigea de ses sages qu'ils lui en révèlent non seulement la signification, mais aussi le songe lui-même, car il ne s'en souvenait plus. Lorsqu'ils ne réussirent pas, une peine de mort fut prononcée. Dans le songe que Dieu donna à Nebucadnetsar, une grande statue symbolisait la succession des royaumes terrestres. Les empires s'élèveraient, prospéreraient puis disparaîtraient. La puissance humaine, aussi impressionnante soit-elle, ne durerait pas. La prophétie biblique est l'histoire écrite d'avance, et l'histoire est la prophétie accomplie. Lorsque le roi exigea ce qui était humainement impossible, Daniel ne réagit ni par la peur ni par la panique. Il ne chercha pas à se sauver par des moyens humains. Au contraire, il se tourna immédiatement vers Dieu, pas seul, mais en union avec ses compagnons.

En quoi les réunions de prière en temps de crise sont-elles utiles ? « Ensuite Daniel alla dans sa maison, et il instruisit de cette affaire Hanania, Mischaël et Azaria, ses compagnons, les engageant à implorer la miséricorde du Dieu des cieux, afin qu'on ne fît pas périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone. Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. Et Daniel bénit le Dieu des cieux. » Daniel 2 : 17-19. Après avoir prié Dieu avec ferveur, l'impossible est devenu possible.

En quelque 200 mots, Daniel a retracé le cours de plus de 2 600 ans d'histoire future. Avec humilité, il a reconnu Dieu comme la source de toute sagesse et s'est prosterné devant lui avec reconnaissance, honneur et louange : « Daniel prit la parole et dit : Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ! À lui appartiennent la sagesse et la force. C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. » « Dieu de mes pères, je te glorifie et je te loue de ce que tu m'as donné la sagesse et la force, et de ce que tu

m'as fait connaître ce que nous t'avons demandé, de ce que tu nous as révélé le secret du roi. » Daniel 2 : 20, 21, 23.

Dans la même prophétie, nous lisons : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit. » Daniel 2 : 44. Dans le songe, une pierre, se détacha sans le secours d'aucune main, frappa la statue à ses pieds, anéantissant les royaumes de ce monde, puis s'éleva jusqu'à devenir une montagne qui recouvrit toute la terre. La signification est claire : l'histoire n'est pas, en définitive, dirigée par les souverains humains, mais par Dieu lui-même. La pierre représentait son royaume éternel, établi non par la force humaine ou le pouvoir politique, mais par l'autorité divine.

Cette vision portait à la fois avertissement et espoir. Le Christ est à la fois la pierre de fondement et la pierre angulaire. Ceux qui bâtissent sur lui s'appuient sur un édifice inébranlable, tandis que tout ce qui repose sur l'orgueil humain est voué à disparaître. Comme l'écrivait l'apôtre Paul : « Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. » Actes 4 : 11. La pierre devient en réalité un point de décision. « Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. » Luc 20 : 18.

Il ne s'agit pas simplement d'une prophétie, mais d'une réponse. La pierre ne décrit pas seulement les événements futurs ; elle confronte chaque cœur à un choix. Suis-je prêt à laisser mon ego se briser sur le roc du salut ? Est-ce que je bâtis mon caractère sur le Roc inébranlable qu'est Jésus-Christ ? N'oublions pas que tout royaume humain s'effondrera, mais que le royaume bâti sur le Roc subsistera éternellement.

L'ÉPREUVE DE LA FOURNAISE ARDENTE – ADORER DIEU SOUS LA PERSÉCUTION DANS L'ÉPREUVE FINALE

« Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » Daniel 3 : 17, 18. L'histoire des trois jeunes hommes jetés dans la fournaise ardente est bien connue. Cette épreuve à Babylone concernait le culte. « Le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées. Il la dressa dans la vallée de Dura, dans la province de Babylone. » Daniel 3 : 1. Il ordonna à tout le peuple de se prosterner devant elle. Le message était clair : obéir à l'autorité humaine est un acte d'adoration. Refuser signifiait mourir dans la fournaise ardente. Selon Daniel 3 : 1, 18, la position d'Hanania, de Mischaël et d'Azaria était inébranlable. Dieu n'empêcha pas l'épreuve, mais il s'y est joint. « Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux. » Daniel 3 : 25. Le feu a révélé que Dieu honore ceux qui choisissent l'obéissance à sa volonté plutôt que le compromis et les circonstances. Leur délivrance a témoigné publiquement que seul le Très-Haut mérite d'être adoré. Nous savons que cet événement dépasse le simple cadre de l'histoire. Le chapitre 3 de Daniel est clair. Il établit un schéma prophétique qui annonce sans équivoque le conflit final décrit dans le chapitre 13 de l'Apocalypse. Dans les deux cas, le culte est au cœur de la question. L'image est établie, le culte est imposé et ceux qui restent fidèles à Dieu sont persécutés. Cette expérience à Babylone préfigurait clairement la crise finale que le monde affrontera avant le retour du Christ.

Les Écritures présentent deux signes opposés de fidélité. Le sceau de Dieu identifie ceux qui adorent le Créateur et observent ses commandements. Le Sabbat, placé au cœur des Dix Commandements, désigne Dieu comme le Créateur du ciel et de la terre et constitue un signe de fidélité à l'alliance. Ézéchiel 20 : 20. En contraste, la marque de la bête représente l'autorité humaine qui tente de se placer au-dessus de l'autorité de Dieu et l'obéissance à des commandements humains mis en place pour remplacer ceux donnés par Dieu. Ainsi, la crise finale ne sera pas principalement politique ou technologique. Ce sera une question de culte et de fidélité. Comme à Babylone, le peuple de Dieu sera appelé à demeurer fidèle même lorsque l'obéissance semblera entraîner des pressions ou des pertes.

Ne nous laissons pas impressionner par l'intensité du feu, mais ayons confiance que le même Dieu



qui marchait alors avec ses serviteurs soutiendra son peuple dans les derniers jours. Restons-lui fidèles, même s'il semble qu'il n'interviendra pas. Le feu révélera la véritable adoration, et la crise finale révélera si notre loyauté appartient à Dieu ou à l'autorité humaine. Sommes-nous conscients que la véritable relation avec Dieu implique des épreuves ? Si mon adoration et mon obéissance étaient mises à l'épreuve aujourd'hui, ma vie refléterait-elle le sceau de ma fidélité à Dieu ? La merveilleuse promesse faite à Daniel est toujours valable aujourd'hui ; à savoir : « Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés. » Daniel 12 : 10.

LA GLOIRE FUTURE – L'ULTIME ESPOIR

« Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » Daniel 12 : 3, 4. Daniel reçut un dernier message d'espoir et de réconfort, annonçant la dernière période de trouble, comme suit : « … Et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. … » Daniel 12 : 1. Mais Dieu promet de délivrer ceux dont les noms sont inscrits dans le livre. Le reste fidèle est appelé à demeurer ferme dans l'épreuve ultime, en ayant une confiance absolue en Dieu. La prophétie ne vise pas la peur, mais la préparation : un peuple transformé dans le caractère, loyal envers Dieu et prêt pour le retour du Christ.

Le chapitre 12 de Daniel contient également l'une des promesses de résurrection les plus claires des Écritures, annonçant que la famille de Dieu, séparée par la mort, sera réunie et ne sera plus jamais séparée. « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. » Daniel 12 : 2. Cela nous rappelle la bienheureuse espérance : la résurrection des justes et le rétablissement final du peuple de Dieu lors du retour du Christ. L'histoire ne s'achève pas dans la crise, mais dans la rédemption. Il fut ordonné à Daniel de sceller le livre jusqu'au temps de la fin. Cela montre que ce message est particulièrement pertinent pour ceux qui vivent à l'approche de la fin de l'histoire de la terre. La connaissance s'accroîtra et le peuple de Dieu sera appelé à comprendre les prophéties.

Les personnes « sages » mentionnées dans Daniel 12 : 3 sont celles qui comprennent les voies de Dieu et lui obéissent fidèlement. Leur sagesse se manifeste par leur caractère plutôt que par leurs connaissances. Parce que leur vie reflète la vérité divine, on dit qu'ils brillent comme la splendeur du ciel. Leur caractère incorruptible n'est pas temporaire mais éternel, à l'image des étoiles qui continuent de briller longtemps après la disparition des ténèbres. Comment pouvons-nous utiliser cette « connaissance croissante » pour parvenir à une relation plus étroite avec Jésus-Christ ? Faisons-nous partie de ceux qui « seront purifiés, blanchis et épurés » en acceptant le feu des épreuves ? Comment exprimer la joie du salut, sachant que nos noms sont inscrits dans le livre de vie ?

Depuis la première décision de Daniel et de ses amis à Babylone de demeurer intègres jusqu'à la promesse de la résurrection et de la vie éternelle, son message appelle chacun à vivre fidèlement dès maintenant en attendant le retour prochain du Christ.

CONCLUSION

Daniel a bâti son caractère sur le Rocher des siècles et a été un exemple d'intégrité et de fidélité sans faille au service de Dieu et de l'humanité. L'histoire des trois jeunes hommes jetés dans la fournaise ardente nous enseigne que, dans la fournaise comme en dehors, Dieu est avec ses enfants fidèles. Le reste importe peu. Le message final du livre est une source de motivation qui suscite la joie dans la manifestation de la gloire de Dieu dans la vie des hommes.

La bonne nouvelle et la promesse finale sont : « En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. » Daniel 12 : 1. Avançons avec des cœurs vigilants, car le salut est plus proche maintenant qu'au moment où nous avons cru. Que Dieu nous bénisse ! Amen !





« Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean ; et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir. » Matthieu 11 : 12-14.

Le caractère de Jean-Baptiste constitue un symbole et un exemple importants pour le peuple de Dieu dans son ministère à la fin des temps. À plusieurs reprises, les Évangiles mentionnent que Jésus-Christ a été confondu avec Jean-Baptiste ou Élie ressuscité. Cette confusion provenait de la prophétie de Malachie et de la croyance générale selon laquelle Élie reviendrait, ainsi que des propres paroles de Jésus selon lesquelles, dans l'œuvre de Jean-Baptiste, Élie était déjà revenu. « Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. » Malachie 4 : 5, 6. Le lien entre les vies et les messages d'Élie et de Jean-Baptiste et les messages des trois anges est indéniable. L'étude de la vie et du ministère de Jean-Baptiste nous éclaire sur la façon dont le Seigneur considère son peuple et la façon dont il le prépare aux événements finaux.

NAISSANCE

L'origine et la naissance de Jean-Baptiste furent miraculeuses. L'évangéliste Luc écrivit : « Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Elisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur. Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Elisabeth était stérile ; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge. » Luc 1 : 5-7. Comme Samson, Samuel et Jésus lui-même, Jean-Baptiste est né par l'intervention miraculeuse de Dieu. Sa naissance avait été prédite par un ange apparu à son père dans le temple. « Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel des parfums. » Luc 1 : 11.

Avant même la naissance de Jean, le Seigneur avait prédit la grandeur de sa mission dans le plan du salut. « Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère. » Luc 1 : 15. De plus, l'ange a décrit son ministère : « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, en vertu de laquelle le soleil levant nous a visités d'en haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix. Or, l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit. Et il demeura dans les déserts, jusqu'au jour où il se présenta devant Israël. » Luc 1 : 76-80.

Compte tenu de la signification spirituelle de la naissance de Jean-Baptiste, on observe des parallèles remarquables avec l'origine du Mouvement de réforme prophétisé pour la fin des temps. Miraculeusement, sous la conduite du Saint-Esprit, un groupe de personnes fut inspiré et mis à part, animé d'un profond désir de servir Dieu et de refléter la plénitude du caractère du Christ. L'Esprit de prophétie a décrit cela comme le début d'un réveil et d'une réforme. « Un réveil et une réforme doivent se produire, sous l'action du Saint-Esprit. Réveil et réforme sont deux choses distinctes. Réveil signifie un renouveau de vie spirituelle qui ait pour effet de vivifier les facultés

de l'esprit et du cœur et de mettre fin à la mort spirituelle par une résurrection. Réforme signifie réorganisation, changement dans les idées et les théories, les habitudes et les pratiques. Une réforme ne produira ses bons fruits de justice que si elle est le résultat d'un réveil de l'Esprit. Réveil et réforme doivent accomplir leur œuvre respective dans un concours harmonieux. » – (*The Review and Herald*, 25 février 1902) *Messages choisis*, vol. 1, p. 148.

Le Saint-Esprit nous unit à Christ de façon intime. On l'a vu dans la réaction extraordinaire de Jean dans le sein de sa mère. « Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. Elle s'écria d'une voix forte : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni. » « Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein. » Luc 1 : 40-42, 44.

De même, aucun véritable réveil ni aucune réforme ne peut avoir lieu sans une relation spirituelle avec Jésus-Christ. Au temps de la fin, le peuple de Dieu aura sa loi inscrite dans leur cœur. Il choisira le martyre plutôt que d'être séparé du Christ ou de transgresser ses commandements. Tel était l'esprit et l'expérience des réformateurs que le Seigneur a appelés en Allemagne et dans d'autres pays européens en 1914. Ils ont laissé derrière eux un exemple et un héritage puissants, affrontant les épreuves des Première et Seconde Guerres mondiales et restant fidèles jusqu'à la fin. « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. » Romains 8 : 29.

RÉFORMATION

« Une œuvre immense attendait Jean, et pour avoir une constitution physique saine, ainsi que la force mentale et morale nécessaires pour l'accomplir, il devait maîtriser ses appétits et ses passions. Jean devait montrer l'exemple en tant que réformateur et, par sa vie austère et sa tenue simple, réprimander les mœurs dissolues et les extravagances coupables du peuple. » – *The Spirit of Prophecy*, vol. 2, p. 43. De même, le mouvement de réforme prophétisé, appelé au temps de la fin, reçut la lumière quant à une alimentation végétarienne et une réforme sanitaire, permettant ainsi au reste de l'Église de Dieu de persévérer. En combattant la maladie et la tentation et en préservant leur force physique et mentale, le peuple de Dieu devient une lumière qui brille dans les ténèbres du monde.



« De même que le bras droit est lié au corps, la réforme sanitaire et l'œuvre missionnaire médicale sont liées au message du troisième ange et doivent œuvrer efficacement comme le bras droit pour la défense du corps de la vérité. » – *The Review and Herald*, 20 juin 1899. La réforme sanitaire visait non seulement à renforcer le bien-être physique et mental, mais aussi à protéger l'esprit contre les tendances pécheresses et l'influence du monde. « La consommation d'aliments raffinés et de vin diminuaient la force physique et affaiblissaient l'intellect, de sorte que le crime et les péchés graves ne paraissaient plus coupables. L'ange Gabriel donna des instructions particulières aux parents de Jean concernant la tempérance. Un enseignement sur la réforme sanitaire fut donné depuis le trône céleste par un des anges exaltés. » – *The Spirit of Prophecy*, vol. 2, p. 43.

Le reste qui subsistera au temps de la fin se distinguera du reste de la chrétienté par sa profonde expérience spirituelle, sa conversion authentique et son dévouement sans faille à la cause de Dieu. L'Esprit de prophétie dit : « Plusieurs ne possèdent qu'une foi nominale en Christ, mais ils ne connaissent pas cette dépendance vitale par rapport à lui, qui leur permettrait de s'approprier les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. C'est à propos de cette foi nominale que Jacques a dit : 'Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?' Jacques 2 : 19, 20. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 456.

LE TEMPS DE LA FIN

La réforme prophétisée restaurera et ramènera les croyants au christianisme originel et primitif, et au

premier amour. « À la fin des temps, toutes les institutions divines seront restaurées. La brèche faite à la loi de Dieu, alors que le jour du sabbat a été changé, doit être réparée. Le peuple de Dieu des derniers temps montrera que cette loi est à la base de toute réforme durable, et que le quatrième commandement demeure comme le mémorial de la création, comme le rappel constant de la puissance divine. » – *Prophètes et rois*, p. 515.

Le sceau de Dieu et la marque de la bête détermineront le destin final de chaque croyant. Le peuple de Dieu proclamera au monde que la fin est proche. Le jugement séparera les justes des injustes, et Dieu paiera le salaire du péché et de la transgression. Cette connaissance cruciale sera prêchée au monde entier par la puissance du Saint-Esprit. Jean-Baptiste a subi l'emprisonnement et la mort d'un martyr pour avoir condamné l'apostasie morale de son temps, et les serviteurs de Dieu feront face à des conséquences similaires lorsqu'ils adresseront l'avertissement final au monde. « Babylone est tombée, elle est tombée ! » sera proclamé jusqu'aux extrémités de la terre. « Sortez du milieu d'elle, mon peuple ! » Tel est le message d'avertissement venu du ciel, appelant le peuple de Dieu, de différentes dénominations, à s'unir sous la bannière du Christ, reconnaissant et défendant ses saints commandements.

Le salut s'obtient par la foi et par la grâce. Par conséquent, tous ceux qui font l'expérience du miracle du salut par le sacrifice de Jésus-Christ seront prêts à tout sacrifice et à renoncer à tout ce qui pourrait les séparer de l'amour du Christ. « 'Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.' Ceux qui acceptent de se laisser guider par l'Esprit de Dieu seront éclairés et sanctifiés. Ils discerneront le caractère détestable du péché et la beauté de la sainteté. Ils considéreront comme un grand honneur d'être appelés fils de Dieu, sachant qu'ils sont totalement indignes d'être associés au Christ, le Fils unique du Père. » – *The Youth's Instructor,* 8 décembre 1892.

LE ROYAUME DES CIEUX

« Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. » Matthieu 11 : 12. « Le Christ a revêtu notre nature afin que nous puissions nous associer à lui. Il a souffert dans la chair, souffert comme un homme, souffert avec l'humanité, afin de pouvoir amener un grand nombre de fils et de filles à Dieu. 'Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.' » – *The Youth's Instructor*, 8 décembre 1892.

« Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. » Jean 3 : 5, 6. « Christ envoya ses disciples annoncer le message : 'Le royaume de Dieu est proche.' (Matthieu 10 : 7). Jean-Baptiste avait transmis ce message, et aujourd'hui, la proclamation de ce message est notre œuvre. Quand cet Évangile sera prêché dans le monde entier, alors viendra la fin. Une grande responsabilité repose sur tous ceux qui reçoivent le Christ et croient en lui. Tous sont appelés à œuvrer pour l'expansion de son Église sur la terre. Présentons au monde 'l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde' (Jean 1 : 29). Cela hâtera la venue de notre Seigneur et Sauveur. » – *Manuscript* 34, 1903.

UN SENS DE L'IDENTITÉ

« Le grand jour de l'Éternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte ; le jour de l'Éternel fait entendre sa voix, et le héros pousse des cris amers. Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards, un jour où retentiront la trompette et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées. » Sophonie 1 : 14-16. Après avoir étudié la prophétie de Sophonie concernant la fin des temps, il apparaît clairement que seuls ceux qui sont déterminés et bien préparés pourront supporter les pressions des catastrophes naturelles, des persécutions du monde et de la dévastation de l'environnement. La survie exigera



un sens aigu et distinct de l'identité spirituelle. À cet égard, l'exemple de Jean-Baptiste est véritablement remarquable. Lorsqu'on lui demanda : « Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ? Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe, le prophète. » Jean 1 : 22, 23. La réponse de Jean n'était pas liée à ses origines familiales, mais à sa mission spirituelle et prophétique. Les paroles du prophète Ésaïe revêtaient une signification si profonde pour le serviteur du Seigneur qu'il s'identifiait pleinement à la voix qui criait dans le désert. De même, le reste de l'Église de Dieu doit vivre la vérité et refléter le caractère du Christ comme sa propre identité sacrée. Les messages des trois anges deviendront le but même de leur existence. Comme l'apôtre Paul l'a déclaré « Car je n'ai point honte de l'Évangile » (Romains 1 : 16), nous devrions donc nous réjouir, et non avoir honte, d'avoir le privilège de participer au ministère du dernier avertissement.

La bête fera tout ce qui est en son pouvoir pour détruire le peuple de Dieu. « Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. » Apocalypse 13 : 13. Seuls ceux qui sont profondément convaincus et ont établi une identité personnelle inébranlable avec le message du Christ resteront insensibles aux attaques de Satan. Parallèlement, le ministère de Jean se caractérisait par un désir extraordinairement humble de servir. Plutôt que de rechercher l'honneur ou la gloire pour lui-même, il attirait l'attention de tous sur le Messie à venir, le véritable remède au péché et à la mort. « Jean leur répondit : Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, … » Jean 1 : 26. Lorsque Jésus fut baptisé et commença son ministère, Jean déclara sa propre mission accomplie. Il affirma : « Il faut qu'il croisse, et que je diminue. » Jean 3 : 30. De même, les véritables réformateurs ne recherchent jamais l'attention pour eux-mêmes, mais prêchent le Christ comme l'unique solution pour le monde. Ils ne sont motivés ni par la position ni par le gain personnel. Ils ne prônent ni la séparation ni la création d'une nouvelle organisation, mais suivent la voie de l'unique Église de Dieu prophétisée. De même que l'apôtre Paul, envoyé aux serviteurs du Seigneur, a rejoint le mouvement chrétien persécuté et humble après sa vision de Jésus, de même le mouvement prophétisé de la fin des temps reflétera le caractère doux et humble du Christ au monde apostat. « J'ai un message pour vous. Le Christ vous parle et vous dit : Détournez votre regard de tout être humain et tournez-le vers le grand Maître. C'est le message qui a retenti dans toute la Judée au temps de Jean-Baptiste. 'Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche', est le message pour aujourd'hui. Matthieu 3 : 2. La repentance signifie un changement du cœur, un changement de l'esprit. » – *Letter* 277, 1904.



ÉDUCATION

La préparation de la mission particulière de Jean comprenait une attention toute particulière à son éducation. Les écoles religieuses de l'époque, et surtout celles qui préparaient les prêtres, étaient imprégnées de traditions humaines et d'interprétations erronées des Écritures. « Ce prophète fut conduit par l'Esprit de Dieu dans le désert, loin des influences néfastes de la ville, afin d'acquérir une éducation qui lui permettrait de recevoir l'instruction de Dieu plutôt que celle des scribes érudits. Il ne devait pas se lier aux rabbins ; moins il se familiariserait avec leurs enseignements, leurs maximes et leurs traditions, plus il serait facile pour le Seigneur d'influencer son esprit et son cœur, et de lui donner l'image pure de la vérité qui devait être donnée au peuple pour préparer le chemin du Seigneur. Les enseignements des scribes et des pharisiens étaient de nature à détourner le peuple de la vérité pure que devait présenter le grand Maître lorsqu'il entreprendrait sa mission. Le seul espoir du peuple était d'ouvrir leur cœur et leur esprit à la lumière envoyée du ciel par son prophète, le précurseur du Christ. » – *Fundamentals of Christian Education,* p. 310.

L'exemple de Jean est d'une grande importance aujourd'hui. Il se méfiait de l'éducation laïque, non pas en ce qui concerne la lecture, l'écriture, les mathématiques ou les langues, mais en ce qui concerne

l'influence religieuse. De même, au temps de la fin, de faux christs et de faux enseignants, ainsi que de fausses prophéties et interprétations, obscurciront le monde religieux. L'apostasie des Églises catholique et protestantes se répandra dans le monde entier et trompera même les élus, si possible. Les croyants doivent donc redoubler de vigilance pour préserver leur esprit et leur compréhension spirituelle, afin d'être prêts à être des messagers fidèles.

LE MARTYRE DE JEAN

« Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. » Jean 15 : 20. Le ministère de Jean-Baptiste s'acheva en prison et finalement il mourut en martyr. Tandis que nombre de serviteurs du Seigneur, tels que Daniel et ses compagnons, furent protégés par la main puissante de Dieu de la mort et de la persécution, Jean-Baptiste n'a pas été épargné. Son martyre sert d'avertissement prophétique des épreuves et des persécutions sévères qui accompagneront le message de la réforme à la fin des temps. « … Et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. » *Apocalypse* 13 : 15.

Il y a plus d'un siècle, des Adventistes du septième jour réformés ont connu le même sort que Jean-Baptiste. L'histoire rapporte qu'ils furent emprisonnés pour avoir refusé le service militaire, et que certains moururent pour leur foi. Dans le magazine *The Sabbath Watchman*, un récit étonnant d'un miracle survenu dans une prison de la République tchèque a été publié. Un frère fidèle fut emprisonné et condamné à mourir de faim. Vingt jours après son incarcération, lorsque les gardiens ouvrirent sa cellule, ils furent stupéfaits et effrayés de le trouver vivant et en bonne santé. Le frère témoigna lors du culte du Sabbat qu'un rat lui apportait chaque jour des morceaux de pain dans sa cellule, et que c'est ainsi qu'il avait survécu. Nous possédons des documents historiques et des lettres personnelles de martyrs tels que le frère Anton Brugger, guillotiné à Berlin en 1943 à l'âge de 32 ans. Il écrivit à sa fiancée, sœur Esther : « Lorsque tu recevras ces lignes, il est fort probable que je ne sois plus de ce monde… Oui, je n'avais pas d'autre choix si je voulais rester fidèle à mes convictions… C'est pourquoi, ma chère, ne t'attriste pas face à cette dure épreuve, mais regarde avec joie et confiance vers la gloire éternelle. Même si tout cela est si amer, nous devons néanmoins l'accepter patiemment de la main du Seigneur, car la manière dont il nous guide et nous conduit finira par être pour notre plus grand bien. Si nous voulons être avec notre Sauveur dans sa gloire, nous devons aussi être prêts à souffrir ici-bas avec lui… Quelle stupéfaction et quelle frayeur pour les pauvres gens lorsque le Sauveur apparaîtra en majesté dans les cieux lors du jugement ! » – *And Follow Their Faith*, compilé par Hans Fleschutz, Édition du centenaire, 2014, p. 90.

Chers frères et sœurs dans le Seigneur, vous préparez-vous à participer au ministère prophétisé pour la fin des temps ? Le reste fidèle sera composé uniquement de ceux qui sont prêts à tout abandonner pour servir Jésus-Christ. L'apôtre Paul nous rappelle l'appel de Dieu au salut – appel d'élection et de prédestination. Toutefois, « la prédestination, ou élection, dont parle Dieu, inclut tous ceux qui accepteront le Christ comme Sauveur personnel, qui reviendront à leur loyauté, à une obéissance parfaite à tous les commandements de Dieu. Il s'agit du salut effectif d'un peuple particulier, choisi par Dieu parmi les hommes. Tous ceux qui sont disposés à être sauvés par le Christ sont les élus de Dieu. Ce sont les obéissants qui sont prédestinés dès la fondation du monde. 'Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.' » – *The Gospel Herald*, 11 juin 1902.

Prions pour que Dieu bénisse son peuple et le prépare à son service. De même que Jean-Baptiste et Élie ont préparé le chemin pour la première venue de Jésus et la réforme, il est temps maintenant de préparer le chemin pour le second avènement de notre Seigneur. Que Dieu soit avec son Église. Amen.



LA BIBLE

Il y a dans les Ecritures des milliers de joyaux qui sont cachés au chercheur superficiel. Cette mine de la vérité n'est jamais épuisée. Plus vous sonderez les Ecritures d'un cœur humble, plus votre intérêt grandira et plus vous vous sentirez poussés à vous exclamer avec l'apôtre Paul: "O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles!" Romains 11:33.

Le Christ et sa Parole sont en parfaite harmonie. Reçue et obéie, celle-ci ouvre un sûr chemin à tous ceux qui veulent marcher dans la lumière, comme le Christ est dans la lumière. Si le peuple de Dieu appréciait mieux sa Parole, nous aurions déjà le ciel ici-bas. Les chrétiens devraient la sonder avec avidité. Qu'ils recherchent avec soin la lumière qui s'en dégage et prennent le temps de comparer des passages entre eux; qu'ils lisent moins les journaux, les magazines ou les romans. Leur grand désir devrait être de manger la chair et de boire le sang du Fils de Dieu. Leurs vies se conformeraient ainsi aux principes et aux promesses de l'Ecriture. Ses instructions seraient pour eux comme une source d'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle. Les ondées rafraîchissantes de la grâce raviveraient leur âme. Ils seraient affermis et encouragés par les paroles de l'inspiration.

Par la diversité de ses styles et de ses sujets, la Bible peut intéresser tous les esprits, attirer tous les cœurs. Dans ses pages, on trouve l'histoire de la plus haute Antiquité, les biographies les plus exactes, des principes de gouvernement, d'économie domestique — que la sagesse humaine n'a jamais égalés. On y trouve la philosophie la plus profonde, la poésie la plus délicate et la plus grandiose, la plus vibrante et la plus émouvante. Même sur ces plans-là les textes bibliques sont incomparablement supérieurs à tous les autres textes. Mais si on les considère en rapport avec la grande pensée centrale, leur valeur, leur portée deviennent immenses. Chaque sujet prend alors un sens nouveau. Les vérités les plus simplement dites contiennent des principes dont les dimensions approchent celles des cieux et de l'éternité.

Vous devriez chaque jour apprendre quelque chose de nouveau des Ecritures. Sondez-les comme si vous étiez à la recherche de trésors cachés, car elles renferment les paroles de la vie éternelle. Priez pour avoir la sagesse et le jugement qui vous permettront de comprendre ces écrits sacrés. Si vous le faites, vous découvrirez de nouvelles splendeurs dans la Parole de Dieu; vous sentirez que vous avez reçu une nouvelle et précieuse lumière sur des sujets se rapportant à la vie éternelle, et les Ecritures auront constamment pour vous une valeur nouvelle.

Lorsque la vérité de la Bible est reçue dans le cœur, elle élève l'esprit au-dessus des choses terrestres et viles. Si la parole de Dieu est appréciée à sa juste valeur, jeunes et vieux jouiront de la droiture du cœur, seront fermes dans les principes, ce qui leur permettrait de résister à la tentation.

ETUDE DILIGENTE ET SYSTÉMATIQUE

Parents, si vous voulez apprendre à vos enfants à servir Dieu et à faire du bien dans le monde, faites de la Bible votre manuel. Elle expose les pièges de Satan. Elle élève la race, réprouve et corrige la moralité relâchée, nous permet de distinguer le vrai du faux. La Bible, notre grande éducatrice, doit être le premier livre au-dessus de toute autre chose enseignée à la maison ou à l'école. Si vous lui accordez la place qui lui est due, Dieu sera honoré et travaillera à la conversion de vos enfants. Il y a un riche trésor de vérité et de beauté dans ce Livre sacré, et les parents sont à blâmer s'ils n'en font pas un livre très intéressant pour leurs enfants.

"Il est écrit" était la seule arme utilisée par Christ lorsque le tentateur s'approchait avec ses séductions. L'enseignement de la vérité biblique est la plus grande et vaste œuvre que tout parent devrait entreprendre. Avec une humeur agréable et enthousiaste, placez la vérité devant les enfants, telle qu'elle est sortie de la bouche de Dieu. En tant que pères et mères, vous pouvez être, dans la vie quotidienne, des modèles de patience, de gentillesse et d'amour, en les attachant à vous. Ne les laissez pas agir à leur guise, mais montrez-leur que votre devoir est de mettre en pratique la Parole de Dieu et de les élever en les entretenant et en les admonestant dans le Seigneur.

Observez un système d'étude des Ecritures dans vos familles. Même sil vous arrive de négliger tout ce qui est temporel, ... veillez à ce que l'âme soit nourrie du pain de vie. Une heure ou une demi-heure passée chaque jour à sonder joyeusement la Parole de Dieu, d'une manière sociable, donnent de bons résultats d'une valeur inestimable. Laissez la Bible être son propre interprète, en réunissant tout ce qui y est dit sur un sujet donné à différents moments et circonstances. N'interrompez pas votre classe familiale à cause des visiteurs. S'ils viennent au moment de la séance, invitez-les à y prendre part. Montrez qu'il

vous est plus important d'acquérir une connaissance de la Parole de Dieu que d'obtenir des gains ou des plaisirs du monde.

Si nous étudiions chaque jour la Bible avec diligence et dans un esprit de prière, nous y découvririons chaque jour de précieuses vérités sous une nouvelle lumière, claire et puissante.

Voulez-vous élever vos enfants en les entretenant et en les admonestant de la part du Seigneur? Faites de la Bible votre guide. Présentez-leur la vie et le caractère du Christ comme modèle à imiter. S'ils commettent des fautes, lisez-leur ce que le Seigneur a dit à propos des péchés semblables. Soyez constants et diligents dans cette tâche. Un seul mauvais trait de caractère toléré par les parents, non corrigé par les enseignants, peut entraîner une déformation et un déséquilibre du caractère. Enseignez aux enfants à avoir un cœur nouveau, à créer de nouveaux goûts, à avoir de nouveaux mobiles. Ils doivent recourir au Christ pour les aider; ils doivent connaître le caractère de Dieu tel que révélé dans sa Parole.

L'ILLUMINATION DIVINE PROMISE AU LECTEUR

Comme le caractère de son divin auteur, la Parole de Dieu nous présente des mystères qui ne peuvent jamais être pleinement compris par des intelligences bornées. Elle attire notre esprit sur le Créateur "qui habite une lumière inaccessible". 1 Timothée 6:16. Elle nous présente ses desseins qui embrassent tous les âges de l'histoire humaine et qui n'atteindront leur accomplissement que dans les cycles sans fin de l'éternité. Enfin, elle offre à notre méditation des sujets d'une importance et d'une profondeur infinies, traitant du gouvernement de Dieu et de la destinée de l'homme.

L'entrée du péché dans le monde, l'incarnation du Christ, la régénération, la résurrection, et tant d'autres sujets renfermés dans l'Ecriture sont des mystères trop profonds pour que l'intelligence humaine puisse les expliquer ou même les comprendre parfaitement. Mais Dieu nous a donné dans les Ecritures l'évidence suffisante de leur divin caractère. Nous ne devons pas douter de sa Parole parce que nous ne pouvons pas comprendre tous les mystères de sa Providence.

S'il était possible à des créatures humaines de parvenir à une parfaite intelligence de Dieu et de ses œuvres, il n'y aurait à partir de ce moment ni découverte de la vérité, ni accroissement des connaissances, ni développement de l'esprit et du cœur. Dieu ne serait plus l'être suprême et l'homme, ayant atteint les limites du savoir et du développement, demeurerait stationnaire. Bénissons Dieu qu'il n'en soit pas ainsi! Dieu est infini et en lui "sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science". L'éternité ne suffira pas pour épuiser les trésors de sa sagesse, de sa bonté et de sa puissance.

Sans l'aide du Saint-Esprit, nous courons sans cesse le danger de tordre les Ecritures ou d'en donner une fausse interprétation. Nombreux sont ceux qui lisent la Bible sans profit, souvent même pour leur malheur. Quand on ouvre sa Bible sans respect et sans esprit de prière, quand les pensées et les affections ne sont pas fixées sur Dieu ou ne sont pas en harmonie avec sa volonté, l'esprit est assombri par le doute, et le scepticisme se fortifie dans l'étude même de la Bible. L'ennemi prend le contrôle des pensées, et suggère des interprétations.

L'AMOUR POUR L'ÉTUDE DE LA BIBLE N'EST PAS NATUREL

Jeunes et vieux négligent la Bible. Ils n'en font pas l'objet de leur étude, la norme qui régit leur vie. Les jeunes gens surtout sont coupables de cette négligence. La plupart d'entre eux trouvent du temps pour lire d'autres livres, mais le Livre par excellence qui montre le chemin de la vie éternelle n'est pas étudié chaque jour. Ils lisent attentivement des histoires vaines, tandis qu'ils négligent la Bible. Ce Livre est notre guide vers une vie plus noble, plus sainte. Si la jeunesse n'avait pas perverti son imagination par la lecture d'histoires fictives, elle trouverait que la Bible est le livre le plus intéressant qu'elle ait jamais lu.

En tant que peuple ayant reçu la grande lumière, nos habitudes, nos paroles, notre vie tant privée que publique doivent être moralement élevées. Accordez à la Parole sa place d'honneur de guide dans le foyer. Qu'elle soit le conseiller dans toute difficulté, la norme de toute pratique. Mes frères et sœurs, ayez la conviction qu'il ne peut y avoir une véritable prospérité pour chaque âme dans le cercle familial si la vérité divine, qui est la sagesse de la justice, n'en est pas le guide. Chaque parent ne devrait ménager aucun effort pour débarrasser son esprit de la pensée nonchalante qui considère le service de Dieu comme un fardeau. La puissance de la vérité doit avoir une action sanctifiante sur le foyer.

On doit enseigner aux enfants, dès leur tendre enfance, les exigences de la loi de Dieu et la foi en Jésus notre Rédempteur qui nous purifie des souillures du péché. Cette foi doit être enseignée chaque jour, précepte par précepte et par l'exemple.

LECTURES POUR LA SEMAINE DE PRIÈRE

DU 4 AU 12 DÉCEMBRE 2026

Les prophètes parlent

« Les derniers livres de l'Ancien Testament nous présentent des ouvriers choisis parmi les travailleurs des champs. D'autres étaient des hommes d'une grande intelligence et d'une vaste érudition, auxquels le Seigneur accorda des visions et des messages. Ces hommes de l'Ancien Testament parlèrent des événements de leur époque, et Daniel, Ésaïe et Ézéchiel ne se contentèrent pas de parler de ce qui les concernait comme une vérité présente, mais leur vision s'étendait à l'avenir et à ce qui devait se produire en ces derniers jours. » – *Selected Messages,* book 3, p. 419.



www.sda1844.org